



Mission d'identification R.D. du CONGO

27 octobre – 7 novembre 2009

RAPPORT FINAL

**Professeur Michel LEJEUNE
Madame Martine GULUNGANA**

Préface

La mission s'est appliquée à offrir au VLIR-UOS une évaluation objective de la situation de cinq universités présélectionnées en vue d'une éventuelle coopération universitaire institutionnelle.

Nous tenons à remercier le VLIR-UOS pour l'occasion qui nous a été offerte de rendre ce service à la nation congolaise. Leur collaboration et compréhension ont été pour nous une aide incalculable.

Un merci tout spécial s'adresse aux recteurs et professeurs des universités visitées qui nous ont offert leurs connaissances en matière universitaire mais ont surtout fait preuve d'un sens profond d'hospitalité, si chère à l'Afrique.

Finalement un merci tout spécial à Madame Martine Gulungana du Ministère de l'Enseignement Supérieur de la République Démocratique du Congo. Sa connaissance de l'enseignement supérieur au Congo m'a grandement aidé dans mon travail.

Finalement un mot de remerciement à toutes celles et ceux qui ont fait de notre séjour au Congo un séjour agréable et fructueux.

Michel LEJEUNE

Table des matières

INTRODUCTION.....	4
EXECUTIVE SUMMARY.....	6
CHAPITRE 1. INFORMATIONS DE BASE	8
A. CONTEXTE NATIONAL : ETAT DES LIEUX DU SECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE	8
I. INTRODUCTION.....	8
II. LA SITUATION	8
III. ENQUETE DE VIABILITE ET AUDIT ORGANISATIONNEL	12
B. LE PROGRAMME CONGO 2009.....	14
C. LE PROGRAMME CUI	15
CHAPITRE 2. LES UNIVERSITES PRESELECTIONNEES.....	16
A. UNIVERSITE DE KISANGANI	17
1. OBSERVATIONS GENERALES.....	17
2. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	20
B. UNIVERSITE DE KINSHASA	21
1. OBSERVATIONS GENERALES.....	21
2. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	23
C. UNIVERSITE DE LUBUMBASHI.....	24
1. OBSERVATIONS GENERALES.....	24
2. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	24
D. UNIVERSITE CATHOLIQUE DU CONGO.....	24
1. OBSERVATIONS GENERALES.....	24
2. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	24
E. UNIVERSITE CATHOLIQUE DE BUKAVU	24
1. OBSERVATIONS GENERALES.....	24
2. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	24
CHAPITRE 3. RECOMMANDATIONS GENERALES.....	24
ANNEXE 1 FICHE SIGNALÉTIQUE DES UNIVERSITES PRESELECTIONNEES	24
ANNEXE 2 LISTE DES PROJETS INTERUNIVERSITAIRES AVEC LE VLIR-UOS	24
ANNEXE 3 LISTE DES PROJETS INTERUNIVERSITAIRES AVEC LA CUD.....	24
ANNEXE 4 GUIDE POUR UNE VISITE AUX UNIVERSITES	24

Introduction

Cette mission d'identification s'inscrit dans une stratégie de coopération universitaire du VLIR-UOS avec la République Démocratique du Congo où les universités flamandes ont depuis des années divers programmes de coopération. Un nombre réduit de pays font partie de la politique générale de coopération du gouvernement belge. La RDC en fait partie. Les acteurs de la coopération universitaire, le VLIR-UOS et la CUD ont été approchés par le gouvernement pour renforcer leur coopération universitaire avec la RDC. En 2006, le VLIR-UOS et la CUD-CIUF ont opté d'effectuer une politique de pays pour la RDC et ceci en étroite collaboration. Basé sur le principe de partenariat, le VLIR-UOS finance la coopération entre les universités belges et congolaises dans les domaines de l'éducation, de la recherche, du service à la société, de la politique et de la gestion universitaires.

C'est dans ce cadre que la présente mission s'est vu assignée une tâche spécifique détaillée dans les termes de références que nous pouvons résumer de la façon suivante :

1. Actualiser l'analyse contextuelle des besoins de développement en RDC et des rôles des universités et instituts d'enseignement supérieur congolais devant contribuer au développement de la RDC.
2. Analyser les défis des universités et instituts d'enseignement supérieur congolais pour que ceux-ci puissent jouer leur rôle de moteur de développement conformément aux priorités de développement formulées au niveau de la RDC.
3. Evaluer les 5 institutions présélectionnées afin de permettre la sélection des institutions partenaires à entrer dans la Coopération Universitaire Institutionnelle au niveau du programme Congo du VLIR-UOS

Pour accomplir cette tâche, le VLIR-UOS a composé une équipe internationale qui veilla à répondre aussi clairement que possible aux termes de référence mentionnés. Cette équipe se composait de :

- Professeur Michel LEJEUNE, expert international
- Madame Martine GULUNGANA, expert national

Assistés de l'aide technique de :

- Professeur Stefaan MARYSSE, membre du Bureau UOS
- Madame Kristien VERBRUGGHEN, directeur VLIR-UOS
- Madame Kathleen WUYTACK, représentante du VLIR-UOS au Congo
- Mr Wannes VERBEECK, gestionnaire du programme Congo du VLIR-UOS

Ce mandat a constitué la base d'une visite en RDC du 28 octobre 2009 au 7 novembre 2009. Des représentants des administrations universitaires, des étudiants, de l'administration publique congolaise et de la coopération belge ainsi que de certains organismes internationaux ont été rencontrés. En tout plus de 200 personnes ont ainsi été contactées et ont donné leur point de vue en matière de coopération universitaire.

La mission elle-même fut précédée d'une session de deux jours à Bruxelles les 13 et 14 octobre 2009. Nous y avons rencontré des membres du VLIR-UOS, de la CUD, la DGCD et des partenaires universitaires belges. Une rencontre avec les membres des universités flamandes promoteurs des projets en RDC a eu lieu.

L'information comprise dans ce document concernant les universités est basée sur le questionnaire que le VLIR-UOS avait envoyé aux universités préalablement à la mission. Ces documents constituent la seule base de données dont disposaient les membres de la mission et il est donc impossible de vérifier l'exactitude des données telles que soumises par les universités elles-mêmes. De plus le temps qui fut donné à la mission pour visiter cinq universités, parfois réduit à trois heures, ne nous met pas dans la possibilité de nous faire une idée complète de la situation. Comme la mission avait pour but essentiel de donner une opinion sur les possibilités de collaboration entre universités belges et congolaises par le biais du VLIR-UOS, l'essentiel de la tâche fut de donner une opinion et non pas des éléments de fonds. Alors, cette mission n'a pas évalué les

projets financés par VLIR-UOS, ni les activités (projets et coopération institutionnel) de la CUD en RD Congo. Ce rapport ne contient pas un grand nombre des données analytiques. C'est ainsi que nous attacherons en annexe ce dont nous disposons, notamment une fiche comparative et les fiches d'identification obtenues des universités congolaises (réponses sur le questionnaire sont synthétisées dans le tableau en annexe 1). Mais ceci ne peut en aucun cas être considéré comme constituant l'essentiel du rapport.

Le chapitre second du rapport analysera plus en détail chaque université. Pour chaque université ce chapitre contiendra deux parties. La première donnera des données de fait, la deuxième sera un ensemble d'observations avec des recommandations.

Des recommandations générales seront formulées dans le troisième chapitre. Elles seront brèves car l'essentiel aura été formulé dans chaque partie concernant les universités. Les opinions, observations, analyses et recommandations qui sont formulées dans ce rapport sont celles des experts externes et n'engage pas le VLIR-UOS.

En annexe quatre documents seront fournis. Un premier comportera une fiche signalétique de chaque université telle que demandée par le VLIR-UOS et dont certains éléments sont repris tels quels dans le rapport. Une seconde annexe offrira une liste des projets financés par le VLIR-UOS en RDC, et une troisième annexe donne une liste des projets financés par la CUD. Une quatrième annexe offrira un questionnaire qui pourrait être utile lorsqu'on fait une évaluation rapide d'une université.

La conférence d'écoute du 5 novembre 2009 à Kinshasa a permis une rencontre des et un échange entre les participants. Néanmoins, nous nous demandons si cet exercice n'a pas été plus un message du VLIR-UOS vers les universités qu'un réel échange de vues. Notre expérience est suffisante pour nous permettre de dire que face à des organismes bailleurs de fonds, les récipiendaires vont souvent changer de vue pour plaire et obtenir ce qu'ils veulent. En fin de compte on s'est rencontrés et on a parlé mais le tout s'arrête là.

Lors de la conférence, le Ministre de l'Enseignement Supérieur a mis le doigt sur des problèmes réels qui se posent à l'enseignement supérieur, tels que motivation des enseignants, salaires, recherche, infrastructures etc. Il est certain qu'il a une vision pour le développement de l'enseignement supérieur. Peut-être faut-il dire très nettement qu'une importance plus grande doit être donnée à ce type d'institutions si on désire développer des cadres valables dans le pays. On peut noter immédiatement ici que les efforts fournis par l'Université de Lubumbashi avec le projet d'insertion sociétariaire se situent très bien dans la perspective tracée par le Ministre.

Executive summary

La mission a, durant une période de dix jours, tenté de se faire une idée de l'état des choses en cinq universités congolaises en vue de l'élaboration d'un éventuel programme de coopération universitaire institutionnelle menée par le VIR-UOS.

Les universités présélectionnées visitées étaient les universités de Lubumbashi, Kinshasa et Kisangani ainsi que l'UCB et l'UCC.

Dans chaque institution les points suivants ont été mentionnés par les autorités universitaires :

1. assurer la relève académique
2. remise en état des infrastructures
3. développement ou reprise de la recherche scientifique.

Durant ses visites la mission a mis l'accent sur l'absolue nécessité pour les universités congolaises de développer elles-mêmes un programme de coopération universitaire qui ait pour objectifs d'être inter-facultaires, se concentrant sur des axes de compétence de l'université, et visant à devenir un moteur de changement sociétair par son implication dans la société locale. Seulement lorsqu'un tel projet est formulé peut-on commencer à parler de coopération universitaire institutionnelle avec des universités flamandes. Dans un esprit de partenariat il deviendra alors, et seulement alors, possible d'inviter des universités flamandes pour voir comment les projets peuvent concrètement être développés.

La visite des universités a permis de se rendre compte de la situation générale des universités mais surtout de relever certains points saillants. Ainsi Lubumbashi se distingue par son travail dans le secteur minier et son insertion dans la société locale. Kinshasa est spécialement en vue par sa faculté de médecine et celle d'ingénierie. De plus dans le domaine agricole des contacts sont posés avec d'autres universités congolaises. Kisangani a résolument pris la route de l'agro-forestier avec comme but spécifique de développer un environnement qui conduise à la croissance de la société. Le domaine médical bénéficie également grandement de la recherche. Les deux universités catholiques, l'UCC et l'UCB, bien que petites de taille, se distinguent tout particulièrement par leur insertion réelle dans la société et le travail opéré dans les domaines de la bonne gouvernance, la justice, la résolution des conflits. Aussi une implication dans le domaine agricole (UCB) a retenu notre attention.

La mission recommande au VLIR-UOS de donner la priorité aux activités suivantes et de les soutenir :

1. Mise en place des "écoles doctorales d'excellence" qui se concentrent sur la spécialisation des universités. De la sorte un instrument de choix pourrait-être mis en place pour assister à la formation continue des enseignants.
2. Ces spécialisations peuvent se situer dans les domaines suivants¹ :
 - a) Ingénierie et le secteur minier : Lubumbashi
 - b) Sciences Médicales et Sciences Sociales : Kinshasa, Kisangani et Bukavu
 - c) L'Agro-Forestier : Kisangani et Bukavu
 - d) La Bonne Gouvernance, Résolution de Conflits et la Paix : UCC, UCB.
3. Des projets doivent être inter-facultaires et interuniversitaires pour avoir un réel impact sociétair
4. Le tout doit être fondé sur la conviction de devoir mettre en place dans chaque université une unité d'Assurance de la Qualité, qui sera non seulement l'œil veillant au bon travail au sein de l'université mais en même temps être part entière du développement et des projets de développement des universités. Ici les unités de coopération au développement des universités ont un rôle important à jouer.
5. Toute information concernant les projets doit être transmise au Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire de le RDC pour information.

¹ Il faut noter immédiatement que ces quatre domaines ne sont nullement restrictifs et sont tout simplement une indication se référant aux domaines qui sont saillants dans l'activité des universités et constituent des pôles autour desquels les activités universitaires peuvent se situer et se développer.

La mission est convaincue qu'ainsi un véritable partenariat, Ministère, Universités et VLIR-UOS aura un sens si on porte toute l'attention sur des projets et non pas sur les universités qui éventuellement mettraient en pratique ces projets. De la sorte, il devient également possible d'impliquer un plus grand nombre de partenaires dans l'ensemble du projet.

Nous espérons que les universités congolaises retrouveront par ce biais leur place dans la communauté universitaire internationale.

CHAPITRE 1. INFORMATIONS DE BASE

A. CONTEXTE NATIONAL : ETAT DES LIEUX DU SECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE

I. INTRODUCTION

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire de la République Démocratique du Congo est un secteur bien réglementé par des lois et différents textes qui en fixent le cadre normatif, les missions, les organes ainsi que le fonctionnement pour le développement.

Ses missions, telles que reprises dans l'Ordonnance loi n°81-025 du 03 Octobre 1981 sont :

- (i) l'enseignement
- (ii) la Recherche Universitaire Fondamentale, Appliquée et Opérationnelle
- (iii) l'Offre des Services à la Communauté.

Ses Organes étant :

- (i) Le Ministère avec ses services spécialisés
- (ii) les Conseils d'Administrations des Universités, des Instituts Supérieurs Techniques et des Instituts Supérieurs Pédagogiques
- (iii) Les Universités
- (iv) Les Instituts Supérieurs Techniques
- (v) Les Instituts Supérieurs Pédagogiques.

II. LA SITUATION

Le secteur de l'Enseignement Supérieur et Universitaire connaît beaucoup de graves et complexes problèmes qui remontent à plusieurs décennies et qui sont caractérisés essentiellement par :

1. Absence de l'Autorité de l'Etat

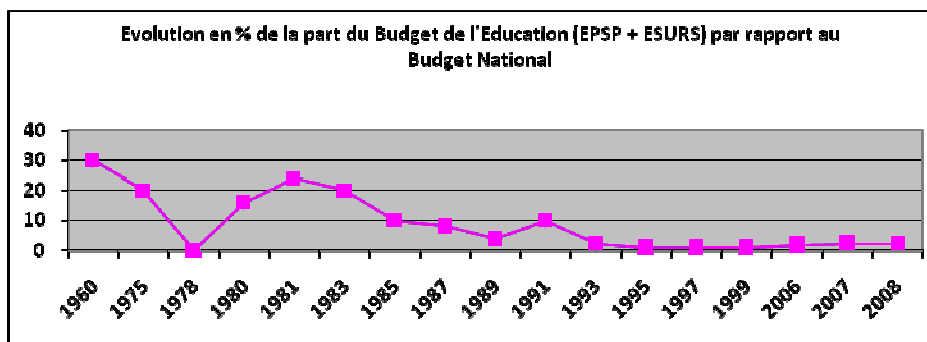
Non respect du cadre normatif : Interventions intempestives des :

- 1) tierces personnes sur le fonctionnement, les nominations, la création des Institutions, la réussite des étudiants, les promotions des cadres et agents, etc.
- 2) Absence de contrôles réguliers
- 3) Absence de sanctions : laisser aller et laisser faire
- 4) Etat moribond des Conseils d'Administration et des Services Spécialisés.

2. Faible financement du secteur

Caractéristique principale	Désengagement quasi-total, sur le plan budgétaire, par l'inadéquation entre le financement et les objectifs de l'Enseignement, de la Recherche et des Services de qualité à la communauté
----------------------------	---

En effet, au début des années '60, près de 30 % du budget de l'Etat était consacré au secteur Education avec une proportion d'environ 25%, en moyenne, pour l'Enseignement Supérieur et Universitaire. La part du budget national réservée à l'Enseignement Supérieur et Universitaire a connu une régression très sensible à partir des années 1990. De 16% en 1980, elle se situe pour l'exercice budgétaire 2008 à 2,24% pour les crédits accordés et à 1,44% pour les crédits exécutés.

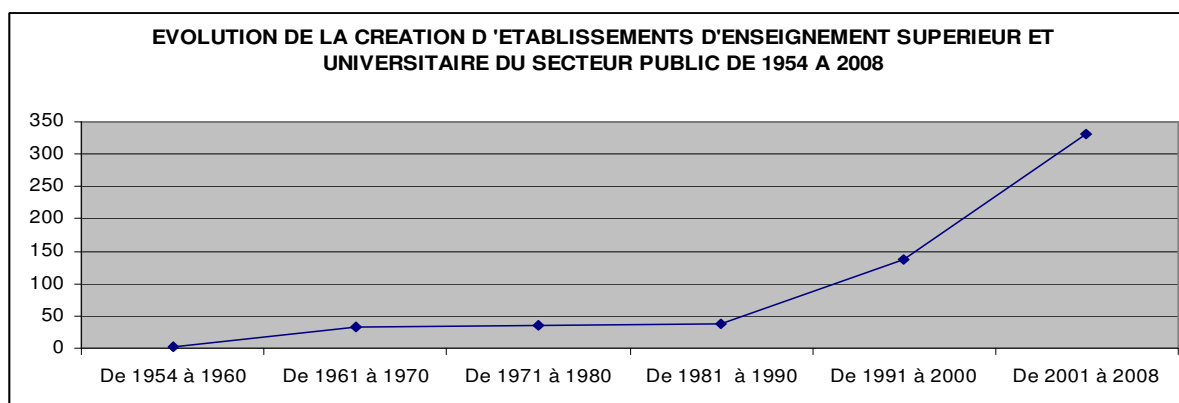


Graphique 1

N.B : De 1960 à 1999 tout le secteur Education (EPSP + ESURS) mais à partir de 2006 seules les dépenses de l'ESU.

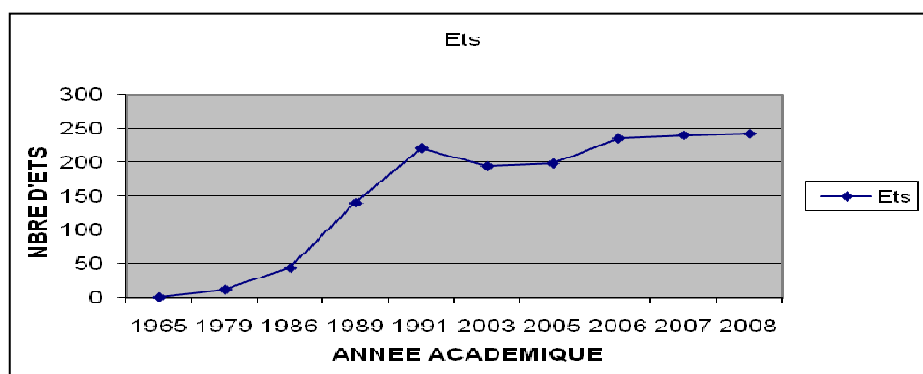
3. Nombre d'établissements

Caractéristique principale	Prolifération et émiettement des Etablissements de l'Enseignement Supérieur et Universitaire
----------------------------	--



Graphique 2

N.B : Données partielles au 31 décembre 2008, car à chaque descente sur le terrain tant à Kinshasa qu'en province, on découvre des nouveaux établissements non connus par les Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire



Graphique 3 : Evolution de la creation des etablissements d'enseignement supérieur et universitaire du secteur privé de 1965 à 2008

De 3 Etablissements pour la période 1954-1960 à 37 pour celle de 1981-1990, le nombre d'Etablissements a connu une croissance inquiétante à partir de 1991 passant ainsi à 138 en 2000 et à 330 en 2008 pour le secteur public et 242 pour le secteur privé soit un total cumulé pour le public et le privé de 572 établissements d'Enseignement Supérieur et Universitaire². Ce chiffre, qui est inférieur à la réalité du terrain, quoique déjà très élevé, est en inadéquation avec les ressources requises c'est-à-dire sans

² Voir paragraphe sur l'enquête de viabilité

ressources humaines, sans infrastructures propres et sans un minimum d'équipements et de matériels didactiques et sans de frais de fonctionnement depuis 2005 jusqu'en décembre 2008.

Le système de double vacation (jour et soir), presque généralisé, sans aucun contrôle ni académique ni administratif et financier, a doublé en fait le nombre d'Institutions de l'Enseignement Supérieur et Universitaire et il n'est pas exagéré de dire que la République Démocratique du Congo a, à ce jour, plus de 1000 Institutions d'Enseignement Supérieur et Universitaire, Instituts et Universités réunis, tous secteurs confondus. Cet état des faits a eu pour conséquences la non maîtrise des effectifs des Institutions, la qualification des membres des Comités de Gestion, du personnel académique, scientifique, administratif, technique et ouvrier ainsi que nombre des étudiants.

Pour comprendre la gravité de la situation créée par la prolifération des Institutions de l'Enseignement Supérieur et Universitaire en RDC, il est important de comparer les données de notre pays à celles d'autres nations en la matière notamment :

PAYS	NOMBRE
Belgique	23
France	177 Universités et Grandes Ecoles
Royaume Uni	31
Écosse	2
Irlande du Nord	1
Pays de Galles	1
Chine	375

Tableau : Nombre d'Établissements de l'Enseignement Supérieur et Universitaire dans d'autres pays et régions

4. Ressources humaines

Caractéristique principale	Vieillesse et sous qualification généralisée
----------------------------	--

Sur le total du personnel du public, $\frac{3}{4}$ sont éligibles à la retraite et plus de la moitié a le niveau de D4. Pour le secteur privé, certaines fonctions administratives sont exercées par le personnel scientifique.

Personnel Académique et Scientifique (avant l'enquête de viabilité) :

N° d'ordre	Types d'enseignement	Secteur			
		Public		Privé	
		Pers AC.	Pers SC.	Pers AC.	Pers. SC.
1	Universités	1.012	2.675	1.807	1789
2	IST	109	3.583	3.844	3774
3	ISP	79	2.453	24	99
	Total	1200	8.709	5.675	5662

Tableau : Répartition du personnel académique et scientifique par secteur.

L'âge moyen du personnel enseignant qualifié est de 65 ans. On dénombre actuellement 1320 Professeurs dont 1200 payés encadrant plus ou moins 300 mille étudiants (publics et privés) soit 227 étudiants pour un Professeur pour la norme qui est de 10 étudiants pour 1 Professeur (Réf UNESCO). Et ce taux d'encadrement se détériore d'année en année du fait des décès enregistrés dans ce corps d'élite ; en effet, depuis 2006, il y a eu près de 142 décès. Quant au secteur privé, le nombre du personnel académique repris ci-haut est à titre indicatif car 85% de ce personnel provient du secteur public.

5. Infrastructures

Caractéristique principale	Manque d'infrastructures propres et délabrement très avancé des infrastructures existantes
----------------------------	--

Seuls 8% soit 27 établissements publics de l'ESU possèdent d'Infrastructures propres. Les autres sont soit sous-logés, généralement dans les bâtiments de l'Enseignement Primaire Secondaire et Professionnel soit utilisent les infrastructures leur cédées à titre gracieux par des tiers ou prises en location. La plupart de ces infrastructures sont très délabrées, exigües, sans éclairage et sans sonorisation pour les grands locaux.

Les Etablissements, souvent pour des raisons financières, inscrivent au delà de leur capacité d'accueil d'où actuellement on relève une sursaturation des auditorios, beaucoup d'étudiants suivent de ce fait, les cours à l'extérieur autour des auditorios.

6. Equipements didactiques

Caractéristique principale	<ul style="list-style-type: none">- Carence voire absence d'équipements scientifiques, de laboratoires, d'ateliers et de bibliothèques- Echech de la professionnalisation
----------------------------	--

L'Arrêté départemental n°ESRS/BCE/114/78 du 15 octobre 1978 portant fixation des programmes des études a introduit la professionnalisation sur des bases suivantes :

- Réduire le nombre d'heures d'enseignement théorique
- Familiariser les étudiants avec le monde du travail.

A ce jour, les outils de formation essentiels pour l'enseignement et l'apprentissage manquent dans presque tous les établissements où l'on déplore l'inexistence ou la vétusté du fond documentaire, l'inexistence ou le délabrement de laboratoires et ateliers, sans équipements scientifiques (labo de science de base et des travaux d'expérimentations) ou sous équipés et sans matériels informatiques.

Cette situation est dramatique dans les institutions hautement techniques comme, à titre d'exemple, les Facultés de Sciences d'Agronomie, de Pharmacie, de Médecine Vétérinaire et de Polytechniques, l'ISTA et l'ISAM. La catastrophe a été atteinte avec la prolifération des ISTM qui sont au nombre de 96 et les Facultés de Médecine au nombre de 43, comme le montrent les documents en annexe secteurs public et privé confondus.

7. Gestion des organes centraux et décentralisés de l'enseignement supérieur et universitaire

Caractéristique principale	Mauvaise gouvernance, corruption, laisser aller et laisser faire, immoralité et incompétence
----------------------------	--

a) Elasticité du calendrier académique :

A l'instar de l'Université de Kinshasa, maints Etablissements connaissent des chevauchements des années académiques pour plusieurs raisons dont, notamment, les grèves, la mobilité incontrôlée des Professeurs et le manque d'Enseignants qualifiés propres.

b) Mégestion des Etablissements :

Des résultats des audits effectués par les services du Ministère portant sur la gestion académique, scientifique, administrative, financière et patrimoniale, démontrent à suffisance, l'incurie constatée dans le chef des gestionnaires de la plupart d'établissements.

8. Patrimoine mobilier, immobilier et foncier

Caractéristique principale	Spoliation généralisée des biens meubles, immeubles et terrains
----------------------------	---

9. Production scientifique importante mais sous estimée

C'est au regard de la production scientifique qu'en 1971 que le Gouvernement, en classant les entreprises du Portefeuille de l'Etat en catégorie A, B, et C, selon leur niveau de production, que l'UNAZA, en qualité

D'Organe de l'Etat Producteur de l'Intelligence, avait été classée dans la catégorie A à coté de la GECAMINES, de la REGIDESO, de la SNEL, de la MIBA etc. En effet, tout Enseignement Supérieur et Universitaire repose sur les données de la Recherche à travers les articles de publication, les livres, les thèses, les mémoires, les colloques, les ateliers et diverses participations à des conférences nationales et internationales. A ce titre, l'Enseignement Supérieur et Universitaire n'est pas un secteur social mais plutôt une industrie de production et d'affermissement de l'Intelligence et du Génie d'un peuple.

10. Défis de la mondialisation

Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) en RDC exigent une maîtrise de l'anglais et de l'informatique. La République Démocratique du Congo est entourée de 9 pays dont 6 sont anglophones. L'Anglais est devenu la langue universelle dans tous les domaines. En effet, 9,9 % sur 10 % de la documentation scientifique dans le domaine de l'Enseignement et de la Recherche est en anglais. Notre pays a un très grand retard malheureusement dans ce secteur, y compris pour l'informatique et l'informatisation

11. Enseignement supérieur et universitaire privé

En 1989, suite à la décision gouvernementale, il a été mis fin au monopole de l'Etat sur l'Enseignement Supérieur et l'autorisation fut donné aux promoteurs privés de créer des Etablissements d'Enseignement Supérieur et Universitaire. En attendant l'amendement de la loi-cadre de 1989 sur l'Enseignement National, les Etablissements d'Enseignement Supérieur et Universitaire du secteur privé sont régis par des textes qui précisent les conditions relatives à la création, à l'ouverture et au fonctionnement d'une institution privée, conditions qui doivent être respectées de façon permanente sous peine de perdre l'autorisation et/ ou l'agrément selon le cas. Comme pour le secteur public, les Etablissements de ce secteur se sont lancés dans la création des extensions lesquelles fonctionnent en marge de la réglementation en vigueur. Ces extensions exploitent, par tricherie, les mêmes actes juridiques que leurs institutions-mères.

Néanmoins, l'existence de ce secteur contribue sensiblement à la réduction de la demande sociale et comprend des institutions qui font la fierté de l'enseignement tertiaire du pays par la qualité de leurs infrastructures, d'organisation et de la formation dispensée dont les produits sont appréciés sur le marché de l'emploi. En effet, ce réseau privé comprend des institutions initiées par des confessions religieuses et des particuliers. Généralement, ils ont des bâtiments construits sur fonds propres et ont des meilleurs équipements didactiques comparés aux institutions publiques qu'ils ont acquis sans assistance de l'Etat en termes d'exonérations.

Ils prennent en charge la consommation d'eau et d'électricité et sont assujettis aux taxes et aux impôts de la DGRAD et de la DGI. Il est également important de rappeler qu'ils prennent en charge également les salaires de leur personnel, de leurs enseignants visiteurs ainsi que leur fonctionnement

III. ENQUETE DE VIABILITE ET AUDIT ORGANISATIONNEL

Après avoir suivi cet état des lieux présenté par le Ministre ayant l'ESU à sa charge, le Conseil des Ministres, en sa réunion du 22 Juin 2009, a décidé de l'organisation d'une Enquête Nationale sur le Fonctionnement des Institutions (audit) et la Viabilité des Etablissements de l'ESU. Multisectoriel et multi institutionnel, l'Audit a connu la participation, des délégués, outre de la Présidence de la République et de la Primature, la Vice Primature chargée de la Reconstruction, la Vice Primature chargée des Besoins Sociaux de Base, de plusieurs Ministères (Intérieur, Finances, Budget, Santé, Justice, EPSP, ESU, Affaires Sociales, Travail et Prévoyance Sociale), l'Agence Nationale de Renseignements (ANR), la Police Nationale Congolaise, le Conseil d'Administration des Universités, celui des Instituts Supérieur des ISP, celui des IST, les Organisations Syndicales de l'ESU, l'Ordre et Syndicat des Médecins, l'Association Nationale des Infirmiers du Congo, l'Association des Parents d'élèves et étudiants du Congo, l'Organisation estudiantine.

Résultats de la Ville Province de Kinshasa :

- Normes de Viabilité :

- (i) Infrastructures propres
- (ii) Matériel Didactique
- (iii) Ressources Humaines
- (iv) Programmes de cours.

- Principe :

L'enquête consiste à confronter la situation réelle des Etablissements aux normes légales et règlements en vigueur. C'est dire que dans chaque Institution on a eu à évaluer :

- Qu'elle ait des infrastructures propres afin de sécuriser l'institution ; qu'elle dispose de salles de cours spacieuses et équipées ; qu'elle en dispose pour usage administratif ; qu'elle garantisse un minimum de conditions sanitaires ;
- Pour le matériel didactique, qu'elle dispose de bibliothèques riches en fonds documentaires spécialisés dans les domaines de formation et de laboratoires équipés selon les types d'enseignements, des ateliers des salles techniques, de champ expérimental etc. Qu'elle dispose d'équipements informatiques etc. ;
- Quant aux Ressources Humaines, Que l'institution dispose d'un personnel académique propre, c.-à-d., au moins deux Professeurs à temps plein pour chacune des disciplines ou options organisées ; présenter pour chaque matière enseignée un titulaire disposant de qualifications requises ; Avoir un Comité de Gestion et des Autorités décanales qualifiées et expérimentées;
- Enfin concernant les Programmes des cours : appliquer le programme national de la filière ou un programme spécifique approuvé par l'Autorité de tutelle ; disposer d'une brochure reprenant le contenu des cours dispensés
- A l'issue de l'Enquête, selon les résultats obtenus, les Etablissements ont été classés en trois principales catégories :
 - Catégorie 1 : Etablissements Viables (obtenir 50% des points)
 - Catégorie 2 : Etablissements Intermédiaires (obtenir entre 40 et 49% des points)
 - Catégorie 3 : Etablissements non viables (score inférieur à 40% des points)
 - Il s'est dégagé, à la fin de l'enquête, une catégorie d'Etablissements non prévue au départ, on l'a appelé tout simplement « AUTRES SITUATIONS »
- Voici les premiers résultats obtenus dans la Ville Province de Kinshasa : Sur 126 Etablissements enquêtés,
 - 49 sont jugés Viables, soit 38,9%
 - 9 ont été déclarés Intermédiaires, soit 7,1%
 - 47 sont déclarés Non viables, soit 37,3%. Le Gouvernement a décidé de leur fermeture
 - 17 ont été classés comme « Autres Situations », soit 16,7%

Au moment où nous écrivons ces lignes, des recours sont déjà déposés par quelques Etablissements fermés par ces mesures, une commission est à pied d'œuvre pour les examiner.

B. LE PROGRAMME CONGO 2009

Les relations belgo-congolaises remontent bien loin avec des hauts et des bas. Cependant depuis 2006 de nouvelles directions prennent forme et avec le programme RDC du VLIR-UOS de nouvelles orientations en matière de coopération scientifique avec les universités congolaises au travers d'un programme conjoint avec la CUD-CIUF en TIC avec les 7 universités partenaires et l'installation d'une représentation à Kinshasa ont pris forme.

Les principes qui guident cette coopération peuvent être résumés comme suit :

1. Un **partenariat** est le principe de base à la coopération. Le VLIR-UOS ne finance pas d'universités du Sud comme telles mais les projets doivent résulter d'une initiative conjointe Nord-Sud.
2. **Concertation et coordination** doivent être la règle pour mener à bien la politique du VLIR-UOS entre universités belges et congolaises. En ligne avec la déclaration de Paris, le VLIR-UOS vise la concertation, l'harmonisation et la coordination pour que les moyens mis à disposition soient utilisés de façon plus efficace et efficiente.
3. La **pertinence de développement** est indispensable si vraiment on veut en arriver à des résultats valables et viables. Le but est le développement congolais en priorité.
4. Deux thèmes centraux marquent la coopération : **désenclavement à tous les niveaux et la relève académique.**
5. Tout ceci se manifestera dans divers domaines d'action :
 - a) Renforcement des ressources humaines, matérielles et organisationnelles
 - b) Développement d'un système d'information et de communication
 - c) Développement d'une structure de coopération au niveau de chaque université partenaire
 - d) Mise en place d'une structure de concertation et coordination.

Ces principes conducteurs doivent ainsi marquer la politique d'aide au développement et donner une nouvelle impulsion à toute activité commune. Un véritable esprit de partenariat doit être le fer de lance de cette coopération et c'est dans cet esprit que la mission a tenté de donner des indications qui auront pour but principal de donner une impulsion neuve et originale à la coopération.

La mission a gardé en vue une optique de développement visant à analyser des défis de développement en RDC, des priorités de développement et du contexte des bailleurs de fonds. Une analyse des stratégies internationales applicables à l'enseignement supérieur congolais ont fait partie de l'évaluation accomplie par la mission. De plus une analyse du rôle des universités comme moteur de développement en RDC et leur contribution au plan concret de la lutte contre la pauvreté ont retenu l'attention des membres de la mission. C'est avec ce bagage que la mission a été en mesure d'offrir ses conclusions et recommandations.

C. LE PROGRAMME CUI

Un modèle original de coopération peut se lire dans la Coopération Universitaire Institutionnelle (CUI). L'originalité du programme réside dans le fait que tout se passe dans un esprit de coopération et de partenariat. Une insertion et incorporation dans les structures et systèmes locaux se fait jour. Le développement est et demeure au centre de toute activité. Le rôle de l'université comme moteur dans la société est marqué très nettement. Ces principes directeurs doivent être maintenus à tout prix si vraiment on veut en arriver à un développement qui sera soutenu et vrai et non plus à sens unique comme trop souvent nous l'avons vu par le passé. Il y a reconnaissance de la part de tous les acteurs de la nécessité de coopérer de façon institutionnelle et structurelle sans qu'aucun partenaire ne prenne le pas sur l'autre. Un esprit de coopération dans le plus grand respect de l'autre doit constituer l'ordre du jour sans aucun arrière-pensé. Nous sommes convaincus que dans cet esprit le programme CUI portera des fruits à long terme et que tous en sortiront plus forts et plus déterminés de pousser de l'avant dans le domaine du développement.

CHAPITRE 2. LES UNIVERSITES PRESELECTIONNEES³

Ce chapitre comprendra pour chaque université deux parties. Une brève description avec certains chiffres et ensuite une appréciation de ce que nous avons observe et constitue une série de recommandations.

Remarques générales préliminaires

Il est important de noter dès le début que deux problèmes majeurs se font montre dans toutes les universités congolaises, mais surtout dans les universités d'état. D'abord un vieillissement du corps professoral. Lié a ceci la question de la localisation du personnel académique. Comme dans la plupart des pays africains, les professeurs d'université préfèrent s'établir dans la capitale et à partir de là visiter d'autres universités. Ensuite les infrastructures sont vieilles et en mauvais état. Il y a des initiatives de remise en état mais celles-ci sont presque toujours liées à des projets d'aide au développement. Il y a des exceptions où on voit des universités investir leurs propres ressources dans le développement d'infrastructures, ce qui en soit est une excellente chose.

Autre problème majeur est le manque de financement des universités publiques. L'Etat fournit les fonds pour les salaires, mais il revient à l'Université de veiller au fonctionnement journalier avec un minerval d'environ 150 dollars par étudiant par année, ce qui est largement insuffisant. De plus les étudiants doivent souvent payer directement les professeurs pour les notes de cours ce qui augmente sérieusement leurs dépenses. Il faudrait trouver une solution à ce problème et on pourrait suggérer que les universités prennent à leur charge la publication des cours, même s'il faut payer un droit d'auteur et augmenter le minerval pour couvrir ces frais.

³ Pour de plus amples détails concernant des statistiques on peut se référer aux réponses au questionnaire du VLIR-UOS. Il est important que cette référence soit faite et nous ne pensons pas utile de reprendre ces chiffres dans leur entièreté. Comme noté dans l'introduction il ne nous est pas possible de fournir de plus amples informations car elles ne nous sont pas fournies. Aussi nous ne pensons pas qu'un rapport de mission doit être un résumé de données déjà en possession du VLIR-UOS.

A. UNIVERSITE DE KISANGANI

1. OBSERVATIONS GENERALES

a) Mission et Vision de l'Université

L'Université de Kisangani a pour mission :

- d'assurer la formation des cadres de conception dans les domaines les plus divers de la vie nationale. A ce titre, elle dispense des enseignements inscrits à leurs programmes de manière à favoriser l'éclosion des idées neuves et le développement des aptitudes professionnelles ;
- d'organiser la recherche scientifique fondamentale et appliquée orientée vers la solution des problèmes spécifiques du Congo, compte tenu néanmoins de l'évolution de la science, des techniques et de la technologie dans le monde.

b) Gouvernance de l'Université

L'Université de Kisangani est un établissement public de l'Etat géré par le Ministère de l'ESU appuyé par le Conseil d'Administration des Universités. Sur le plan local, le Conseil de l'Université trace les grandes lignes de politique générale. Le Comité de gestion en assure l'exécution quotidienne.

c) Le Plan Stratégique de l'Université

Le plan stratégique en son entièreté peut être trouve en annexe au questionnaire du VLIR-UOS. On peut en retirer une idée principale qui est l'insistance mise sur une insertion de l'université dans la société et ceci par le biais de ses travaux de recherche en agriculture et santé publique.

d) Le personnel académique et administratif

Professeurs émérites	1
Professeurs ordinaires	24
Professeurs	16
Professeurs associés	46
Chefs de travaux	187
Assistants	76
Total	356

Directeurs chefs de service	21
Directeurs	32
Chefs de division	53
Chefs de bureau	84
Attachés/agents de bureau	303
Total	493

e) La recherche universitaire (voir f ci-dessous pour de plus amples renseignements)

L'Université de Kisangani mène une série de projets de recherche tout spécialement dans le domaine de l'agro-forestier. Il faut noter ici les efforts importants fournis par la faculté d'agronomie qui cherche à valoriser les plantes locales et fait de la recherche pour voir comment améliorer la condition de diverses espèces. Egalement dans leur portefeuille de recherche on peut noter l'élevage de petits animaux tels les poules, les lapins, les chèvres. Le but de ces recherches est de se placer en position favorable pour disséminer de nouvelles et des espèces améliorées dans les milieux ruraux et de la sorte être un agent de développement valable.

La faculté de psychologie et de pédagogie concentre un bon nombre de ses efforts sur les communautés locales et l'impact social des problèmes causés par le SIDA. La faculté a une approche simple qui cherche à toucher les communautés locales sans créer chez les gens une impression d'agression. Tact et approche humaine sont des mots clés dans le travail des membres de la faculté. Un temps considérable est consacré à des sessions de formation pour les communautés locales et ces formations vont du domaine de la paix, de la réconciliation au domaine du développement de mentalités de créativité et d'entrepreneurs.

La faculté de médecine en collaboration avec le laboratoire régional travaille sur des problèmes de maladies infectieuses surtout en rapport avec les poumons et cherche à développer des médicaments efficaces et simples. L'OMS collabore à cet effort important.

L'Université a une liste publications scientifiques :

- Les Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines
- La revue de l'Institut de Recherches Sociales Appliquées (IRSA) publiée par la Faculté des Sciences Sociales
- Les Annales de la Faculté des Sciences
- La revue congolaise de Psychologie et Pédagogie publiée par la Faculté de Psychologie et Sciences de l'Éducation
- Les Cahiers du Centre des Recherches Interdisciplinaires pour le Développement de l'Éducation (CRIDE)
- Kisangani médical de la Faculté de Médecine.

Malheureusement nous n'avons trouvé aucune trace de ces revues dans la bibliothèque bien que des copies nous furent données par des doyens et professeurs. Le pourquoi de l'absence des revues dans la bibliothèque nous échappe.

f) Les projets vers l'extérieur et interuniversitaires

- Les membres de l'Université de Kisangani mènent des recherches dans différents organismes et centres de recherches implantés dans la Province Orientale et dans les provinces voisines, dans les domaines suivants : élevage, volailles, porcs, lapins, et des aulacodes, la pisciculture, les cultures maraichères, les plantes alimentaires sauvages, la riziculture, Toutes ces activités se réalisent avec la collaboration du VLIR-UOS, SLCD, LUC, ROTARY, MRAC, ADIKIS.
- Le Projet REAFOR (Recherche agricole forestière) exécuté par la FAO et le CIFOR est financé par l'Union Européenne.
- L'Université de Kisangani et l'INERA YANGAMBI (Institut National d'Études et Recherches Agronomiques), avec la collaboration de l'ULB et le financement du VLIR, ont organisé le Master dans le cadre du projet AFORCO (Aménagement de la forêt du Congo).
- L'Université de Kisangani participe à la formation des formateurs en télédétection SIG en collaboration avec l'Université de GAND. Elle forme aussi les agents des ICCN (Institut Congolais pour la Conservation de la Nature) avec l'appui du réseau des institutions de formation en foresterie et en environnement en Afrique centrale (RIFFEAC).
- L'Université de Kisangani avec la collaboration de l'Université de GAND participe également au projet sur la matière organique et l'implantation du laboratoire de pédologie.
- On peut en outre signaler le projet MAKALA, financé par l'Union Européenne et réalisé par le CIFOR à l'Université de Kisangani.
- L'UNIKIS a dirigé, en Mai 2009, les études sur la santé psychosociale, en partenariat avec l'Université de GAND et le VLIR.
- L'UNIKIS, à travers ses membres, co-anime la Monographie sur la Tshopo, dans le cadre du projet PAIDECO/Tshopo, et sur les habitudes de la communication de la population à Kisangani.
- L'UNIKIS a organisé des enquêtes sur le VIH/SIDA ayant abouti au dépistage volontaire et à l'utilisation des préservatifs. Plusieurs séances de sensibilisation ont été financées par le Programme National Multisectoriel de lutte contre le VIH/SIDA, antenne de Kisangani (PNMLS). Certains membres de l'UNIKIS ont créé des maisons d'éditions pour la diffusion et la publication des livres scientifiques qui analysent les différents aspects de la vie des Congolais sur le plan social,

- culturel, anthropologique etc. C'est le cas des Editions FUED et BUTRAD.
- De même l'UNIKIS collabore, avec SYFIA, à la publication du Journal école MUNGONGO pour la sensibilisation de la population sur le comportement responsable.
- L'UNIKIS dirige, à travers certains de ses membres, le Centre de Recherche en Langues et Civilisations Africaines (CRLCA).
- Signalons aussi que certains membres de l'UNIKIS ont contribué aux enquêtes sur la société civile et présidé la Commission électorale indépendante dans la Province Orientale.
- Dans le domaine de la santé, l'UNIKIS collabore avec l'OMS à travers le Laboratoire provincial installé aux cliniques universitaires de Kisangani.
- Des équipes des Psychologues Cliniciens descendent souvent sur terrain dans les territoires et districts, avec l'appui de la Banque Mondiale, pour leurs interventions sur la Santé psychosociale des enfants traumatisés par des guerres dites de libération.

g) Les rapports avec le gouvernement

Nos conversations ont pu établir que les relations avec le gouvernement sont bonnes. Certes le fait que l'intervention du gouvernement concerne exclusivement les salaires, nous permet de dire que les contacts directs sont limités au strict minimum.

h) Les étudiants

La population estudiantine reste assez stable et nonobstant les problèmes rencontrés dans la région, guerre civile, déplacements de populations, luttes tribales, le nombre d'étudiants reste stable.

2007-2008 : 6.757

2008-2009 : 6.094

Le pourcentage de femmes reste encore faible mais il faut savoir que les influences sociales et culturelles jouent un grand rôle dans ce domaine. Il faudra encore bien du temps pour les toutes et tous comprennent que le rôle des femmes ne se limite pas uniquement à la maison mais à sa place de choix dans la société :

2007-2008 : 18,4%

2008-2009 : 21,1%

i) Les forces et faiblesses de l'université

- La force principale de l'université réside dans le fait que le personnel académique est enthousiaste pour son travail. Avec les petits moyens à leur disposition un bon nombre de professeurs ont lancé des projets à portée communautaire, permettant ainsi de tendre la main vers l'extérieur et enlever l'idée que l'université est seulement là pour une petite majorité. La Faculté d'agriculture tout particulièrement veille à former des cadres et offre des recyclages d'agents. Tout ceci indique que la faculté veut former une base solide pour la société.
- La faculté de psychologie et de l'éducation cherche à renforcer les capacités en s'occupant tout particulièrement des enfants et des jeunes ainsi que des femmes. La faculté cherche à former ces catégories dans leur milieu propre. L'université a à sa disposition un nombre important de bâtiments dont plusieurs ont été remis en état dans les dernières années. Ceci ne veut pas dire que tout est parfait mais l'élan est donné vers une amélioration de la situation.
- Grand point sombre est la bibliothèque. Le bâtiment est excellent et avec un peu d'imagination il serait possible de rendre à la bibliothèque toute sa gloire. Mais le personnel, surtout le directeur de la bibliothèque manque d'enthousiasme pour son travail et il ne semble pas y avoir ce désir d'améliorer une situation qui est bien pauvre.

2. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

L'université se situe dans une zone qui sort d'un état de guerre et les traces en sont très visibles. Nous avons rencontré une équipe dirigeante de l'université qui a fait montre d'un projet global de développement de l'université orienté vers la société. Certes dès le début de nos discussions le point du manque de ressources humaines a été mis en avant. Mais malgré cela on a très bien senti qu'il y avait chez les dirigeants de l'université une vision orientée vers l'avenir. Ils sont conscients que l'université peut contribuer de façon majeure et déterminante au développement de la région. Avec un enthousiasme et un dynamisme véritable la faculté des sciences avec celle des sciences agro-forestières comprennent très bien le rôle qu'elles peuvent jouer dans et pour la croissance de la société. Leurs expériences en divers domaines ont montré leur capacité de faire avancer une coopération sociétale réelle. Ils sont aussi conscients des grandes possibilités offertes par l'activité des autres facultés. La mise sur pied d'un vaste programme universitaire de développement devient ainsi possible et il faudra coordonner tous ces efforts pour en arriver à la formulation universitaire d'un plan de coopération bien établi et soutenu par une volonté de pleine coopération inter-facultaire.

Le recteur et son équipe sont conscients du potentiel de leur université et sont déterminés à mettre sur pied un vaste plan de développement pour l'université dans un esprit de contribution au développement sociétale.

Un point sombre est la bibliothèque où nous avons rencontré une apathie voire même un certain découragement. Mais sans un sens de direction dans le chef du directeur de la bibliothèque, il restera très difficile de voir un progrès. Il leur faudra formuler un projet de développement de la bibliothèque à soumettre au rectorat mais nous doutons qu'ils en soient capables alors que tout se prête à un projet simple qui permettrait la renaissance de la bibliothèque universitaire.

La faculté de médecine a à sa disposition des laboratoires qui sont capables de produire des résultats plus que positifs et il faut absolument que l'université préserve cet avoir et atout.

La faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education ont un esprit fort poussé de collaboration et ce dynamisme devrait être canalisé vers un vaste projet universitaire de développement orienté vers la société.

La question d'un centre d'excellence doctoral a été reçue avec enthousiasme et nous avons constaté qu'immédiatement des idées se sont fait jour dans le chef des doyens. Nous pouvons dire que l'université a un potentiel énorme qu'il faudra canaliser correctement et des résultats certains se feront jour pour l'université et la société dans laquelle elle est implantée.

B. UNIVERSITE DE KINSHASA⁴

1. OBSERVATIONS GENERALES

a) Mission et Vision de l'Université

La vision de l'Université est d'offrir un enseignement et une formation guidés par la créativité, l'innovation et l'excellence.

Par ailleurs, l'Université de Kinshasa a pour mission de faire de l'étudiant et de sa contribution au développement économique et social du pays le centre de toutes ses activités de formation, de recherche et de développement de la communauté. La vision a été adoptée en 2005.

b) Gouvernance de l'Université

L'Université comporte les organes de gestion suivants :

- Le Conseil de l'Université
- Le Comité de Gestion composé du Recteur, du Secrétaire Général Académique, du Secrétaire Général Administratif, de l'Administrateur du Budget
- Le Recteur
- Le Conseil de Faculté
- Le Conseil de Département.

Les structures administratives sont constituées des directions subdivisées en divisions; ces dernières en bureaux renfermant des cellules de travail. En plus de l'administration centrale et de l'administration des Facultés, l'Université dispose des unités de production.

Toutes ces structures sont traditionnelles dans les universités belges et ont fait leurs preuves au fil des années.

c) Le Plan Stratégique

En 2006 un « Plan Stratégique pour la réhabilitation et la revitalisation de l'Université de Kinshasa » a été élaboré. Ce processus était encadré par la cellule de coopération. Les plans développés dans le Plan Stratégique sont concrets et veulent réellement redonner à l'université de Kinshasa son aura du passé.

d) Le personnel académique et administratif

Professeurs émérites	27
Professeurs ordinaires	226
Professeurs	152
Professeurs associés	165
Chefs de travaux	541
Assistants	227
Total	1338
Directeurs chefs de service	104
Directeurs	104
Chefs de division	188
Chefs de bureau	314
Attachés/agents de bureau	689 / 180
Total	1579

⁴ Nous n'avons passé que trois heures à l'Université de Kinshasa et il est donc très difficile de se faire une idée exacte de la situation. Ce que nous reproduisons ici est assez superficiel et faible. Comme note plus haut les données de faits sont reprises aux fiches de l'université et nous n'avons pas eu l'occasion de vérifier l'exactitude de ces données.

Ces chiffres peuvent apparaître impressionnants mais si on considère le nombre d'étudiants, estimé à près de 34.000, on reste tout de même avec un nombre de 25 étudiants par enseignant, ce qui représente une moyenne élevée alors qu'on peut estimer une proportion de 10/1 comme idéale dans l'enseignement supérieur universitaire. Aussi le fait que le personnel administratif soit plus élevé que le personnel académique est chose anormale dans une université.

e) La recherche universitaire

L'Université participe, par l'intermédiaire de son personnel, aux travaux d'expertise pour le développement. Ce personnel intervient notamment en qualité d'acteurs ou hommes politiques, d'autorités locales, des gestionnaires d'entreprises publiques ou privées, des acteurs non étatiques ou propriétaires d'entreprises. Cependant, et nous y reviendrons encore, plusieurs académiques font de la consultance sans lien direct avec l'université. On se sert du nom de l'université mais tous les bénéfices en sont retirés par les individus. Certes une situation anormale qui demande un redressement.

f) Les projets interuniversitaires

L'université de Kinshasa est celle qui a le plus grand nombre d'activités interuniversitaires sous forme de projets bilatéraux. De ce fait l'université a une plus grande ouverture vers le monde extérieur et est mieux connue de l'extérieur. Mais ceci ne veut nullement dire que l'université a une véritable dimension internationale. Il faudra du temps pour en arriver à établir une institution de véritable dimension internationale et reconnue comme telle. La fiche signalétique de l'université donne la liste complète des divers projets et il n'est nullement besoin de le répéter ici.

g) Les rapports avec le gouvernement

L'Université est sous la tutelle du ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire qui approuve, refuse ou exige un avis préalable face aux actes des autorités académiques de l'Université. Elle est aussi placée sous l'autorité du Conseil d'Administration des Universités du Congo qui est l'organe de décision et de contrôle des Universités.

h) Les étudiants

Chiffres non disponibles

i) Les forces et faiblesses de l'université

La force de l'UNIKIN est son corps professoral qui est compétent et assez nombreux. Cependant de par ce fait les professeurs sont sollicités dans plusieurs universités ce qui rend leur présence sur le site universitaire assez problématique et donc il y a un manque à gagner pour les étudiants. De plus le corps professoral est vieillissant, ce qui cause un problème de relève.

Une faiblesse importante est le fait que l'université devrait revenir à une année académique normale et non plus répartir les cours et travaux un peu n'importe comment. L'équipement des laboratoires est vétuste et il en manque beaucoup. Tout ceci empêche les travaux pratiques des étudiants. Il y a un besoin urgent d'introduire davantage la langue anglaise et pousser plus à fond l'informatisation. Le projet UniversiTIC viendra grandement en aide ici.

L'expertise de l'université se situe en médecine et en pharmacie. Dans ce dernier domaine des études sur la production de médicaments à base de plantes sont bien avancées et ceci appelle la présence de l'agronomie. Dans le domaine de l'agronomie l'université est consciente qu'une collaboration avec d'autres universités congolaises est souhaitable et des liens privilégiés pourraient être établis avec Kisangani par exemple.

La même chose vaut pour la polytechnique qui aux yeux de l'université doit tenir une place de choix. Une

fois de plus des pistes peuvent ainsi s'ouvrir vers une collaboration interuniversitaire et on peut penser en particulier à l'Université de Lubumbashi.

Le tout ayant une portée sociale montre que les sciences sociales sont importantes. Ces diverses disciplines constituent la véritable expertise de l'université et c'est dans ce domaine que des projets de développement devraient voir le jour. Mais il faut rester vigilant car des projets sont une chose et leur réalisation en est une autre. Il faut absolument que les projets voient le jour à l'université même en ne soient pas le résultat d'une demande venant de l'extérieur du pays. Il y a encore une tendance à trop attendre de l'extérieur et d'oublier les diverses demandes intérieures. Pour cette raison il faut que les universités congolaises se concertent et ensembles élaborent divers projets qui ensuite peuvent être discutés avec des partenaires non congolais. Il faut éviter à tout prix une action verticale en matière de projets, bailleurs de fonds indiquant des priorités p.ex., et s'assurer que le mouvement venant de la base soit entendu et respecté. Nos conversations privées avec certains recteurs et professeurs n'ont fait que renforcer ces idées.

2. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Etant la plus ancienne université congolaise, l'UNIKIN est ou pourrait-être un moteur dans le développement du pays. Néanmoins, l'université est tributaire de son succès du passé et risque de souffrir d'une certaine complaisance et autosatisfaction.

Etant dotée d'infrastructures de qualité, l'université devrait d'urgence veiller à remettre en état de fonctionnement efficace ses infrastructures. Mais les infrastructures, tout aussi importantes qu'elles soient, se fondent sur un capital humain important. A l'UNIKIN on constate un hiatus profond entre les diverses générations du personnel universitaire. Il y a certes un besoin urgent de former la relève mais celle-ci doit être le travail de l'université en partenariat avec des acteurs acceptant de soutenir leur travail. L'informatisation de la bibliothèque de l'UNIKIN est en cours et il faut espérer que cet effort ira en s'accroissant.

L'université a un personnel académique bien qualifié mais qui, comme déjà noté, souffre d'un manque important en nombre. L'équipe de gestion de l'université en est consciente mais il sera toujours très difficile de débloquer certaines habitudes dans le contexte africain. Il y a divers projets et trop de projets liés plutôt à des individus mais non pas tellement au niveau de l'institution universitaire comme telle. Qui plus est ce sont des individus qui gèrent des consultances et expertises de divers type. Il serait souhaitable que ce soit l'université elle-même qui gère ces consultances.

Une part des activités de recherche se poursuit mais l'université souffre d'un manque de revenus pour soutenir l'effort de recherche. L'état des laboratoires visités est pauvre et laisse beaucoup à désirer. L'université devra placer des priorités dans ce domaine et le «Plan Stratégique pour la réhabilitation et la revitalisation de l'Université de Kinshasa» en est une première ébauche. La vision globale de développement de l'université, telle que proposée dans le « Plan Stratégique pour la réhabilitation et la revitalisation de l'université de Kinshasa » est bonne et la cellule de coopération est un outil qui pourra aider dans ce domaine. Mais cette cellule seule ne pourra rien faire si on ne motive pas les individus dans les diverses facultés et départements. Nous n'avons pas eu l'occasion de rencontrer en discussion les membres de cette cellule de coopération. Cette vision détaillée dans le plan stratégique devrait faire l'objet d'une consultation inter-facultaire constante de toute l'université pour être en mesure de focaliser son attention et définir des buts précis de développement universitaire.

L'UNIKIN a joui et jouit encore de multiples projets de coopération, probablement plus nombreux que pour l'ensemble des universités congolaises, et ceux-ci n'indiquent pas toujours qu'un réel progrès est en cours. Nous devons le redire, nous ne disposons pas de suffisamment d'éléments pour évaluer l'UNIKIN. Une rapide vue des choses nous oblige de reconnaître qu'il y a beaucoup à faire. Rien que le nombre des étudiants est un handicap pour obtenir des résultats de classe internationale.

C. UNIVERSITE DE LUBUMBASHI

1. OBSERVATIONS GENERALES

a) Mission et Vision de l'Université

La mission de l'université peut se résumer en trois grandes lignes. En fait ces points forts avaient déjà été proposés par l'Etat congolais depuis sa création :

- a. Assurer la formation des cadres de conception dans les domaines les plus divers de la vie nationale. Pour ce faire, elle dispense des enseignements inscrits à ses programmes de manière à favoriser l'éclosion des idées neuves et le développement des aptitudes professionnelles
- b. Organiser la recherche scientifique fondamentale et appliquée orientée vers la résolution des problèmes spécifiques de la République Démocratique du Congo, compte tenu néanmoins de l'évolution de la science, des techniques et de la technologie dans le monde
- c. De cette double mission se dégage un corollaire : la prise de conscience de l'université de s'ouvrir au milieu qui la génère pour s'y rendre utile. Elle contribue ainsi, non seulement à l'effort de développement de sa micro société, mais aussi et, par là, à l'édification de la nation tout entière.

b) Gouvernance de l'Université

L'université a en place toutes les structures requises pour un bon fonctionnement de l'institution. Il faut noter que, et ceci vaut pour toute institution d'Etat, que les postes supérieurs sont des nominations parfois animées par le politique, ce qui peut avoir un impact négatif sur la gestion elle-même de l'université. D'un autre coté rien ne parle de la durée de la position car celle-ci est dépendante de la personne responsable du Ministère concerné.

c) Plan Stratégique de l'Université

Le Plan Stratégique de l'université donne des orientations vers l'avenir. La triple mission de l'université y est bien définie et le rôle de la recherche y a sa place. Une intégration de la mission de l'université dans l'engagement communautaire n'est pas très bien définie. Ceci nécessitera des clarifications ultérieures qui se feront par les organes de direction de l'université en consultation avec le corps professoral, administratif et les étudiants.

d) Le personnel académique et administratif

Nous avons rencontré le management de l'université et ce qui frappe est le fait qu'ils ne semblent pas en mesure de penser en dehors de certains cadres traditionnellement acceptés comme étant ceux d'une université. Lors des contacts nous avons constaté une répétition sans plus de ce qui est décrit dans le questionnaire fourni au VLIR. Les enseignants ressentent très fortement le manque de support financier dans leur travail ce qui a pour résultat immédiat que plusieurs quittent l'université pour des emplois plus rémunérateurs. Malheureusement le concept de 'motivation' est égal à revenu financier. Il est certain qu'un programme de formation continue serait le bienvenu parmi les professeurs de l'université. La relève ne semble pas très bien définie bien que dans le plan stratégique la question est notée. Peu d'enthousiasme s'est manifesté à l'égard du projet de coopération institutionnelle. Impossible de savoir pourquoi!

Actuellement l'université compte comme cadres académiques :

Professeurs ordinaires	86
Professeurs	45
Professeurs associés	101
Chefs de travaux	259
Assistants	578
Total	1069

Comme personnel administratif, technique et autres :

Directeurs chefs de service	21
Directeurs	35
Chefs de division	36
Chefs de bureau	113
Attachés/agents de bureau	1214
Total	1419

e) La recherche universitaire

Celle-ci existe mais ne se manifeste pas clairement. Une réelle visibilité manque à cet aspect de la vie universitaire. Dans leur liste de publications fournie on se rend compte que bien des titres ne sont plus en circulation depuis bien des années ce qui diminue fortement la crédibilité de la recherche universitaire. Une stratégie universitaire comme telle en matière de recherche semble être absente. Il apparaît nettement que même des unités de recherche ne sont pas au courant de ce que leurs collègues font. Ce qui renforce l'impression d'une faible politique de recherche. Le tout est basé plus sur des initiatives individuelles que sur une action concertée de l'université comme telle. On peut se référer à ce que nous disions plus haut sur les questions de consultance par des professeurs individuels.

Nous avons cherché à savoir quelles étaient les publications scientifiques vu qu'une liste est proposée dans leurs réponses au questionnaire VLIR-UOS. Il a bien fallu reconnaître que certaines publications de l'université ont été suspendues depuis près de vingt ans ce qui ne donne certainement pas une bonne idée du travail scientifique opéré dans et par l'université.

f) Les projets interuniversitaires

Certains projets commencent à être formulés et notre rencontre avec les membres de la Faculté des Sciences et Polytechnique nous ont montré qu'il y a désir de développer davantage de projets mais les formuler semble difficile. Une insertion dans la société semble bien faire partie des ambitions des membres du personnel académique rencontrés. Certains projets sont financés par le VLIR-UOS et d'autres organismes mais il nous semble que l'université n'a pas été en mesure de formuler un projet universitaire qui donnerait aux facultés la possibilité de coopérer et de définir ensemble un projet qui serait de nature institutionnelle.

g) Les rapports avec le gouvernement

Etant une université d'Etat l'université est totalement dépendante du financement étatique qui est largement insuffisant. L'université fait rapport de son fonctionnement auprès du Conseil d'Administration des universités officielles de la RD Congo. Toutes les questions des universités en rapport avec l'orientation académique et scientifique de la vie universitaire sont étudiées en dernière analyse à ce niveau.

Le « Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire » se charge de la politique de gestion administrative des Etablissements de l'Enseignement Supérieur et Universitaire du pays, tant publics que privés. L'état congolais couvre les frais de salaires et il appartient à l'université de trouver les ressources nécessaires pour sa gestion courante. On peut dès lors se rendre compte des énormes problèmes que rencontrent une administration universitaire.

h) Les étudiants

L'université a une population estudiantine de 26821 (chiffres année 2008-2009) dont 21.6% de femmes. Ce pourcentage est environ le même dans toutes les universités congolaises. Même en étant la seconde université congolaise en nombre d'étudiants, les influences sociales et culturelles jouent un rôle important dans l'accession des jeunes filles à l'enseignement universitaire.

i) Les forces et faiblesses de l'université

Le seul fait qu'un enseignement est offert est déjà une force. De plus travailler dans les conditions qui sont celles de l'université montre bien qu'il y a une volonté d'aller de l'avant. Il faut reconnaître que les infrastructures sont dans un état douteux et il y aura beaucoup de travail pour remettre les choses en place. De plus le fait de voir les facultés et départements éparpillés au travers de la ville n'est pas un atout.

Une faiblesse qui nous semble majeure est le fait de ne pas avoir une idée nette au sujet de la durée de l'emploi, par exemple du recteur. Il est certain qu'un manque de durée dans l'emploi du personnel est un sérieux handicap pour un travail qui demande continuité. Nos conversations avec l'équipe dirigeante ne nous ont pas montré d'enthousiasme délirant pour le développement de l'université mais ceci ne veut nullement dire que l'intérêt de l'université ne fait pas partie des priorités des dirigeants. L'élaboration d'idées nouvelles ne se fait pas jour immédiatement.

Il faut néanmoins admettre que les professeurs sont ouverts à de nouvelles idées et veulent voir la formation du personnel académique comme une priorité. La formation continue est une des demandes réitérées souvent. Ici l'idée d'école doctorale pourrait très bien trouver sa place.

Il nous semble que la plus grande force de l'université réside dans sa faculté de géologie et de polytechnique. Nous y avons rencontré un bel enthousiasme pour voir les choses avancer et surtout pour voir une réelle insertion de l'université dans la société locale. Ceci donne une visée ouverte vers l'extérieur qui pourra donner à long terme un sens nouveau aux travaux de l'université. Une insertion dans la société locale demande une connaissance de ces sociétés et donc un investissement au plan social et sociologique.

2. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

L'impression générale est celle d'une institution qui vit sur un acquis du passé et qui semble satisfaite d'elle-même. On peut sincèrement se poser la question de savoir si les autorités universitaires sont véritablement intéressées par une coopération universitaire institutionnelle. On constate plus une attitude de « donnez-nous » que celle de « collaborons en partenariat ». Une exception se situe dans la faculté des sciences et tout particulièrement chez les ingénieurs et géologues. Conscients du fait de leur contribution possible au développement de la société, ils sont prêts à investir leurs efforts dans un travail pour la société.

Le programme « Interface université-société » (qui fait parti de la CUI entre l'UNILU et la CUD) pourrait être le moteur d'un changement d'attitude en matière de coopération.

Cependant de sérieux points d'ombre planent sur l'université. La bibliothèque est à un niveau tellement bas qu'on est en droit de se demander comment celle-ci peut être un instrument de performance académique. Le programme UniversiTIC pourra contribuer à une amélioration de la situation mais lorsqu'on constate que les ouvrages de la bibliothèque laissent vraiment à désirer, on est en droit de se poser la question de savoir si la volonté d'amélioration est présente. De plus l'informatisation de la bibliothèque en est à ses tous débuts. 4000 volumes seulement ont été introduits dans une base de données avec en cours de route une perte totale d'information déjà encodées due à la non sauvegarde des données !

La réunion avec les doyens a donné des indications claires d'un désir de changement sans pour autant indiquer un programme de coopération entre facultés. Il faudra faire des efforts et l'administration centrale devrait prendre la responsabilité de développer un réel programme de développement pour les années à venir. Le rôle du coordinateur au développement de coopération internationale est primordial ici. Il faudra peut-être revoir certains paramètres tels les objectifs de la contribution de l'université au développement de la société, le développement des cadres académiques et administratifs de l'université. L'idée d'un « Centre d'excellence doctoral » a été mentionné mais on n'a pas rencontré de réception claire et nette, argumentant de la nécessité de réfléchir d'abord, ce qui nous semble indiquer une certaine apathie et peut-être surtout un désir de ne pas se voir dérangés dans des habitudes acquises.

Certes l'université a un potentiel énorme et il faudrait en quelque sorte le faire éclore. Mais ceci n'est nullement le rôle de la coopération. Un premier effort doit être fait sur place qui ensuite pourrait appeler à un véritable esprit de coopération internationale institutionnelle.

D. UNIVERSITE CATHOLIQUE DU CONGO

1. OBSERVATIONS GENERALES

a) Mission et Vision de l'Université

L'Université Catholique du Congo a des objectifs bien précis qui se situent dans la ligne de l'enseignement de l'Eglise Catholique. Il ne faudra donc pas s'étonner de voir certaines directives au sein de l'université qui s'inspirent fortement du christianisme. Ceci ne doit en aucune façon diminuer le sens qu'on puisse avoir d'une limitation des perspectives de l'université. Au contraire son caractère chrétien est une ajoute au caractère universel qu'une université doit avoir. Pour se faire l'université a élaboré une mission et vision bien spécifique.

1. Contribuer par l'enseignement à la formation des hommes et des femmes aptes à promouvoir le développement de la société et de l'Église. Cette formation comprend une éducation aux valeurs évangéliques.
2. Promouvoir la recherche scientifique dans le but d'explorer et de faire connaître la vérité dans le respect de la liberté académique.
3. Rendre divers services à la société dans laquelle elle vit, pour la promotion de sa culture et de son développement économique et social.
4. Créer une communauté universitaire, dont tous les membres sont aidés dans leur développement spirituel et professionnel, dans leurs dimensions personnelle et communautaire.
5. Exercer une fonction critique, en examinant, d'un point de vue chrétien, les valeurs et les normes qui prédominent dans la société contemporaine.
6. Promouvoir l'œcuménisme et le dialogue entre la foi chrétienne, les religions et les cultures du monde.
7. Offrir des moyens d'éducation permanente et d'autres services éducatifs à la communauté plus large, et spécialement à ses anciens étudiants.
8. Accorder une place de choix à la recherche sur la pensée et la réalité africaines.
9. La recherche de l'inculturation du christianisme en Afrique et de l'évangélisation de la culture au Congo.
10. Au niveau des étudiants, elle a formé les jeunes en vue de contribuer à la solution des problèmes posés par l'Afrique et le monde d'aujourd'hui.
11. Au niveau du travail scientifique, elle privilégie les recherches effectuées sur place, tout en étant soucieuse d'ouverture aux travaux effectués ailleurs.

b) Gouvernance de l'Université

L'UCC comporte les éléments suivants :

1. Le Pouvoir organisateur : La conférence des évêques catholiques du Congo
2. Un Conseil d'administration
3. La Gestion courante est entre les mains du recteur et de son équipe
4. Des Bureaux facultaire et de bibliothèque

En somme nous avons ici une copie de l'organisation de l'université catholique de Louvain-la Neuve. Cette structure a fait ses preuves et il n'y a pas de raisons de douter de son efficacité ici à Kinshasa.

c) Le Plan Stratégique de l'Université

Un plan stratégique de développement de l'Université Catholique du Congo (UCC) 2009-2019 est en pleine élaboration. Ce document fixe une vision claire de l'expansion de l'Université Catholique du Congo, aussi bien au niveau des objectifs à poursuivre qu'à celui des moyens à mettre en jeu à court, moyen et long terme pour les réaliser. Ce plan est divisé en cinq chapitres :

1. L'historique, la vision, la mission, les buts et les valeurs de l'UCC

2. Environnement externe et interne de l'UCC
3. Les défis et les opportunités de l'UCC
4. Les éléments d'une stratégie de développement de l'UCC
5. Les plans d'actions et les besoins en relève académique de l'UCC

d) Le personnel académique et administratif

Académiques :

Professeurs émérites	16 Docteurs
Professeurs ordinaires	16 Docteurs
Professeurs	11 Docteurs
Professeurs associés	18 Docteurs
Professeurs mi-temps	4 Docteurs
Professeurs temps partiels	70 Docteurs
Chefs de travaux	2 Licencié Agrégé
Assistants	19 Licenciés, Diplômés d'Etudes Approfondies
Assistants temps partiels	2 Licenciés
Total	158

Administration :

Directeurs chefs de service	0
Directeurs	4
Chefs de division	0
Chefs de bureau	1
Attachés/agents de bureau	39
Total	44

e) La recherche universitaire

Les thèmes suivants font l'objet de la recherche universitaire :

1. L'inculturation du message évangélique
2. Philosophie, environnement et développement durable.
3. La décentralisation
4. La pauvreté
5. Appui stratégique à la RDC post-conflit
6. Parémiologie
7. Elections et médias.

Les professeurs et chercheurs qui y sont impliqués jouissent d'une aide au travers de divers projets interuniversitaires.

f) Projets vers l'extérieur et interuniversitaires

1. Les professeurs et assistants bénéficient de séjours de recherche dans les universités et centres de recherche avec lesquelles l'UCC entretient des liens de coopération, spécialement les universités belges (K.U.Leuven, Louvain-la-Neuve, Anvers). Il y a échange des professeurs et des étudiants entre l'UCC et ces universités
2. Des colloques, symposia, séminaires scientifiques, semaines d'études et publication dans les Actes de ces sessions. La mission a obtenu une série complète des divers documents ainsi publiés par l'université et ce qui frappe est que nous sommes ici en présence d'une littérature récente contrairement aux universités d'Etat
3. Des stages mixtes sont organisés avec l'université d'Anvers en vue de la recherche
4. Les deux centres de recherche de l'UCC (Centre d'Etudes des Religions Africaines, Centre des Archives Ecclésiastiques Stefano Kaoze) entretiennent des liens étroits avec certains centres de recherche à travers le monde

5. Education et environnement : des rapports de travail avec le Nord : Liège, Tervuren, Anvers ; et avec le Sud : Université de Kinshasa, Université de Lubumbashi et Université Catholique de Bukavu et Mbuyi Mayi
6. Un projet de recherche bien spécifique sur la réduction de la pauvreté (Anvers – UCC).

La bibliothèque, qui est en dernière phase de rénovation et d'expansion, a des collections impressionnantes de revues. En font partie également les revues publiées par l'UCC et qui se montent au nombre de seize Publications sous forme de collections et de revues.

g) Les rapports avec le gouvernement

Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire. L'Université Catholique du Congo a été agréée par le Décret présidentiel 06/016 du 12 juin 2006 portant agrément de quelques établissements privés de l'Enseignement Supérieur et Universitaire en RD Congo.

h) Les étudiants

2007-2008	1337
2008-2009	2292
Proportion de femmes :	
2007-2008	42,5%
2008-2009	59,16%

i) Les forces et faiblesses de l'université

L'UCC comme institution privée souffre d'un manque d'espace physique pour accommoder le nombre d'étudiants qui font demande d'admission. Pour y répondre l'université va développer un nouveau site hors de la ville dans un futur rapproché. Pendant ce temps ce handicap empêche l'université de recruter plus d'étudiants pour éviter une congestion. Le fait que l'université se situe en ville peut constituer un handicap mais ceci sera dépassé par la construction d'un nouveau site.

La plus grande force de l'université réside dans sa gestion qui est rigoureuse et simple. Le seul fait que le personnel académique soit de 158 unités comparé aux 44 membres du personnel administratif nous montre clairement qu'une gestion d'institution peut très bien être menée par un groupe réduit mais efficace et motivé. L'importance que l'université porte au travail académique est ainsi démontrée et on ne peut que se féliciter des résultats obtenus. Un rôle important joué par l'administration centrale de l'université est le fait qu'elle cherche à éviter des conflits inutiles en offrant des solutions simples mais bonnes. Ceci se fait par le dialogue et la concertation. Il est certain que ce type d'activité ne se chiffre pas en données statistiques.

L'université a un programme de recherche qui se veut être orienté vers la société congolaise. Il faut noter que l'université publie 16 revues scientifiques, ce qui dans le contexte congolais constitue une prouesse. Nous ne pouvons pas ignorer que ce fait est reconnu non seulement à l'intérieur du pays mais les contacts internationaux en sont une preuve claire et nette. Il faut savoir que l'UCC ainsi que l'UCB font partie de « l'Association des Universités Catholiques d'Afrique et de Madagascar » qui comporte plus de vingt cinq universités réparties sur tout le continent. De ce fait des contacts internationaux ne font que se développer. La vie de l'université est très participative et les contacts que nous avons eu, bien que limités, nous ont montrés cet aspect de la vie de l'université. Le personnel tant administratif qu'académique est enthousiaste et cet enthousiasme se ressent auprès des étudiants avec lesquels nous avons eu peu de contacts. Mais ce que nous avons pu récolter comme information montre une satisfaction dans le chef des étudiants en ce qui concerne leur université et les services qui y sont rendus.

2. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

L'université, même si modeste dans son état actuel, se présente comme une institution qui a un avenir certain. Elle se situe dans la ligne directe des grandes institutions universitaires du monde et fait tout en son pouvoir pour constamment améliorer cette image.

Basée sur une philosophie claire, son équipe de direction a élaboré de façon nette ses objectifs et plans d'avenir. L'UCC veut se limiter à des objectifs précis et voir son développement évoluer dans ce sens. Celui-ci se situe à plusieurs niveaux :

- a. Développement d'une infrastructure qui permette un travail de valeur. Pour se faire, une importance de choix est donnée à la rénovation de la bibliothèque. De pair avec cette activité, l'informatisation de celle-ci avance bien. Pour donner valeur à la bibliothèque, une section sera réservée aux professeurs et chercheurs.
- b. Pour être en mesure d'offrir un environnement qui conduise à un travail académique solide, l'université envisage la construction d'un nouveau site universitaire.
- c. L'infrastructure en soi ne constitue qu'un instrument de travail qui doit se fonder sur une équipe de choix. Ainsi, l'université met en place les divers éléments qui accompagneront l'équipe de gestion dans son travail.
- d. Cette équipe doit travailler en synergie totale avec le personnel académique et administratif. Ce personnel doit sans cesse être mis au fait des évolutions dans le domaine de l'enseignement supérieur. Donc une « relève » n'est pas une activité qui se concrétise en moment de crise mais qui est un facteur de croissance constante de l'université et doit être présente à tout instant. Il faut noter que sur les 158 membres du personnel académique, 23 ne sont pas porteurs d'un doctorat. Ceci représente une proportion de plus de 80% ayant un doctorat ce qui constitue une moyenne exceptionnelle pour le pays!
- e. Les doyens ont fait preuve d'un enthousiasme certain en ce qui concerne leur contribution au développement des unités d'enseignement et de recherche. Le droit et les sciences politiques, les sciences de la communication et l'économie et développement constituent les trois sphères majeures du travail académique. Chacune est accompagnée d'un support à la recherche par un coordinateur pour les études doctorales. De plus, étant conscients des changements qui s'opèrent dans notre monde, l'importance du bilinguisme a été perçue et un centre de langues a été constitué à cet effet.

De la sorte, l'université a à sa disposition ce qu'il faut pour progresser. Toute son activité académique s'oriente vers une insertion de plus en plus importante dans la société congolaise en utilisant au maximum les ressources qui sont les siennes. Pour atteindre cet objectif d'insertion sociétariaire, les programmes de cours sont régulièrement mis à jour en se servant d'un outil puissant mis en place au sein de l'université : un bureau de l'Assurance de la Qualité. Par ce biais une évaluation constante est possible et une contribution de toute la communauté universitaire à cet effort de Qualité est devenue une réalité.

Nous pouvons dire que l'université mérite un soutien extérieur de qualité et de concert avec les autres universités du Congo. L'UCC devrait être en mesure de développer de grands projets de développement.

E. UNIVERSITE CATHOLIQUE DE BUKAVU

1. OBSERVATIONS GENERALES

a) Mission et Vision de l'Université

L'UCB fidèle à sa mission d'institution d'enseignement supérieur catholique s'inspire de valeurs chrétiennes dans la formulation de sa Mission. De celle-ci nous pouvons retenir trois points saillants :

1. Organiser l'enseignement universitaire de la science sous toutes ses formes, en vue de promouvoir les cadres intellectuels congolais et contribuer au développement socio-économique du pays, plus particulièrement de la région du Kivu, en s'inspirant de la tradition chrétienne ;
2. Effectuer la recherche scientifique et la publication des études scientifiques, en toute matière avec le souci toujours permanent «d'une harmonisation des connaissances», grâce au «dialogue entre la foi et la raison» incluant «une préoccupation éthique et une perspective théologique» tout en restant ouvert à l'échange et à la réflexion avec tous les autres courants de pensée ;
3. Instaurer la coopération scientifique nationale et internationale dans l'optique d'assurer le développement scientifique adapté aux besoins et à la culture du peuple congolais, de l'Afrique et du reste du monde.

La vision de l'Université se résume comme suit :

En tant qu'université, l'Université Catholique de Bukavu est une communauté académique qui, de nature rigoureuse et critique, contribue à la sauvegarde et au développement de la dignité humaine et à l'héritage culturel grâce à la recherche, à l'enseignement et aux différents services offerts aux communautés locales, nationales et internationales. Elle jouit de l'autonomie institutionnelle qui est nécessaire à l'exercice efficace de ses fonctions et qui garantit à ses membres la liberté académique tout en respectant les droits de l'individu et de la communauté, dans les limites des exigences de la vérité et du bien commun

b) Gouvernance de l'Université

Comme les autres universités privées l'UCB a une structure simple et efficace :

- L'université est sous la tutelle de l'archevêque de Bukavu qui en est le Grand Chancelier.
- L'administration courante est entre les mains du Recteur, qui en réfère au Conseil d'Administration, assisté de vice recteurs et administrateurs. Ceux-ci sont soit administratifs, pour l'administration centrale, soit académiques, les doyens et autres unités académiques.
- Toute affaire académique est portée devant le Conseil académique. Chaque faculté ou unité académique a son conseil propre.

c) Le Plan Stratégique de l'Université

L'Université a un plan stratégique bien développé qui montre clairement ses plans de développement sur une période de dix ans. Dans ce plan stratégique trois aspects sont développés : les infrastructures, les programmes de cours incluant les questions du personnel et les étudiants. Le tout est encadré dans un volume financier qui cherche à montrer que l'université est viable dans les circonstances présentes. Il est certain que le volet infrastructures a reçu un soutien important du fait de l'aide de la Banque Mondiale. Les programmes de cours sont et seront développés pour répondre aux besoins de la société dans laquelle vit l'université. Ceci a une implication directe sur le personnel académique pour lequel un plan de formation continue est développé.

d) Le personnel académique et administratif

Personnel académique :

Professeurs émérites	1 PHD
Professeurs ordinaires	4 PHD
Professeurs	2 PHD
Professeurs associés	14 PHD
Chef de travaux	13 Masters
Assistants	43 Masters
Total	78

Personnel administratif, technique et autres :

Directeurs chefs de service	0
Directeurs	0
Chef de division	2 Hommes
Chefs de bureau	3 Hommes
Attachés/agents de bureau	25 Hommes et 7 Femmes
Manœuvres	10 Hommes et 1 Femme
Total	48

Il faut noter ici la proportion du personnel académique par rapport au personnel administratif qui est d'environ 2/1. Une telle situation est saine. Cependant un effort devra être fait pour la formation continue des enseignants et une priorité doit être donnée à la formation au doctorat.

e) La recherche universitaire

L'UCB est dans une situation particulière, semblable à celle de Kisangani, car elle fonctionne en zone de conflits. De ce fait plusieurs programmes de recherche porteront leur attention sur ces priorités qui demandent une urgence si on veut obtenir des résultats à longue durée. A titre indicatif nous mentionnons certains projets :

1. Education à la paix, gestion des conflits dans les Grands Lacs, droits de l'homme. FIUC et Union Européenne
2. CEGEC Mouvement des populations en Afrique Centrale. IRD.
3. Lutte contre la corruption avec International Alert. Gestion foncière paysanne : Guichets fonciers Coopération suisse.
4. CERDHO Renforcement de la recherche en droits de l'homme VLIR-UOS & VUB
5. LEAD Etudes des filières de production agricoles CUD & Coopération universitaire au développement - Université catholique de Louvain
6. Gouvernance Locale et développement post conflit. VLIR-UOS & Université d'Anvers
7. Innovation, sécurité d'existence et amélioration des conditions de vie des populations rurales du Sud-Kivu. CUD & Université d'Anvers, Université Catholique de Louvain.
8. CELLULE PME KIVU. Vulgarisation de « l'entrepreneurship » dans les milieux étudiants de Bukavu. Communauté française de Belgique et ICHEC- PME
9. Faculté d'agronomie Gestion et fertilisation des sols VLIR-UOS & Université de Gand & Université de Kinshasa. Lutte contre la mosaïque de maïs C.U.D & Université catholique de Louvain. Monitoring des pestes et maladies des cultures à l'Est de la RDC : VLIR-UOS & Université de Gand

Une série de publications de l'université couvre les divers aspects de la recherche au sein de l'université.

f) Les projets vers l'extérieur et interuniversitaires

L'Université Catholique de Bukavu collabore avec certaines universités congolaises dans la mise en pratique de ses projets de recherche. Comme indiqué plus haut (g) l'université travaille avec celle de Kinshasa en

matière d'agronomie. L'université veut aussi développer sa collaboration avec l'université de Kisangani en matière de résolution des conflits, étude de la paix et droits de l'homme. Avec l'université du Graben des projets en matière d'agronomie sont à l'étude. Il faut noter que l'université a un impact important sur la société locale et aide grandement au changement de mentalités dans un vrai sens de développement étant impliquée dans le secteur privé avec une insistance sur le sens de l'entreprise et de l'innovation.

g) Les rapports avec le gouvernement

Etant une université privée, l'UCB a ses propres structures, mais en ce qui concerne la législation nationale pour l'enseignement supérieur, l'université est totalement en ligne avec les directives ministérielles. On peut dire que les relations sont bonnes voire excellentes. L'université est une Asbl Etablissement privé d'utilité publique. Il y a agrément avec le gouvernement central, inscription au budget national, financement des constructions, quelques bourses octroyées.

h) Les Etudiants

2007 / 2008	1582
2008 / 2009	1716

% de femmes étudiantes au total :

2007 - 2008	35,8%
2008 - 2009	7,7 %

i) Les forces et faiblesses de l'université

Le point le plus faible est que l'Université fonctionne encore dans des infrastructures vétustes mais qui cependant font l'affaire. Avec peu de moyens de bons résultats sont obtenus et on peut espérer que le futur sera bon. Comme force l'université a des plans de développement d'infrastructures en construisant un nouveau campus à 18 km de Bukavu le long du Lac Kivu à Kalambo. Ce campus devra être ouvert en Mars 2010 et verra environ 400 étudiants suivre les cours sur place.

Le développement du personnel est une priorité et nombreux sont les professeurs et assistants qui bénéficient de bourses d'études leur permettant une plus grande maîtrise des sujets dont ils sont chargés.

Le fait d'avoir un personnel réduit mais efficace constitue la plus grande force de l'université. Il faut noter que le fait de la proportion de ½ entre personnel administratif et académique reste une force car l'essentiel des efforts porte sur la qualité de l'enseignement universitaire. Egalement la bibliothèque, en voie d'informatisation, est bien achalandée et offre une source d'informations de valeur. L'UCB est déjà raccordée au projet UniversiTIC, ce qui constitue un atout majeur. Aussi l'esprit de créativité du personnel est une force de l'université.

Ceci dit, il ne faut pas croire que tout est parfait mais le sens d'initiative et d'entreprise dans le chef de l'administration universitaire est un atout qu'il ne faut pas négliger. La diversité de ses projets de recherche montre bien que l'importance du travail est académique avec une orientation certaine vers la société. Il nous semble clair que plusieurs projets de université pourraient trouver une résonance dans d'autres universités congolaises et la formation de groupements de travail interuniversitaire pourraient certainement augmenter la force dans la recherche, dans la formation continue (écoles doctorales) et dans des échanges de professeurs et étudiants au travers du pays.

2. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Nous sommes en présence ici d'une institution privée. Après près de vingt années d'existence on constate une institution munie d'une belle vitalité qui se manifeste à tous les niveaux.

Nous avons eu l'occasion de rencontrer un groupe d'étudiants. Ceux-ci ont fait montre d'une grande maturité et ne se sont pas montrés récriminateurs, au contraire, ils ont apporté plusieurs points positifs et

constructifs pour le développement de l'université. Ils se sont montrés satisfaits de leur rôle participatif dans la gestion de l'université et sont prêts à contribuer au développement de leur université.

Le recteur et son équipe ont un vaste plan de développement bien réfléchi et qui se fonde sur le rôle de participation au développement sociétair de l'université. Pour atteindre leurs objectifs, l'équipe dirigeante veut se concentrer sur les domaines de la santé, de la bonne gouvernance, la résolution des conflits et la promotion de la paix. L'université a déjà à sa disposition des instruments très valables tels les cliniques universitaires et son centre de recherche sur la bonne gouvernance et la résolution des conflits. De plus la faculté d'agronomie pourrait apporter une contribution importante au développement de la société bien qu'ici les infrastructures laissent encore à désirer. Nous pouvons recommander une collaboration avec l'université de Kisangani ou le domaine agricole constitue vraiment une part importante dans le travail de l'université.

La vision pour un avenir ouvert à la société se manifeste au travers des nombreux projets de coopération déjà en place et surtout dans le plan stratégique de l'université d'opérer une migration vers un site universitaire nouveau actuellement en construction. Ceci donnera aux acteurs, professeurs et étudiants, un milieu de travail de haute qualité.

L'insertion des étudiants dans les milieux entourant l'université et qui représente environ 15% du travail total augure bien d'une activité accrue dans ce domaine et une réorientation des programmes de cours est possible, voire nécessaire. La mise sur pied par l'université d'un bureau « d'Assurance de la Qualité » montre clairement cette vision d'une continuelle remise en question dans le chef de l'université.

Dans un esprit de créativité certain, l'université développe sa capacité dans le domaine de l'informatique où les professeurs et étudiants bénéficieront de ressources accrues pour leur travail académique. La bibliothèque, une fois raccordée à leur Intranet, constituera un atout majeur dans le développement de leurs ressources.

Développer un centre d'excellence doctoral semble chose logique pour les autorités universitaires et la vision d'avenir pour l'université, entièrement partagée par les doyens, augure bien d'un bel avenir. L'enthousiasme de tous ne peut qu'y contribuer !

Il faudra que l'université maintienne la bonne proportion entre personnel académique et administratif et garde un ferme contrôle sur la gestion financière de l'université.

CHAPITRE 3. RECOMMANDATIONS GENERALES

La mission a eu l'occasion de visiter cinq universités et de rencontrer des représentants de la Banque Mondiale, de l'UNESCO, de International Alert, le Ministre de l'Enseignement Supérieur, le Vice Gouverneur du Province de Sud-Kivu, l'Ambassade de Belgique et de la CTB. Il ressort de ces rencontres que chez tous il y a une volonté de voir le pays aller de l'avant et surtout de voir la condition des congolais s'améliorer sans cesse.

Nous tenons à insister ici que notre visée dans cette mission était surtout un travail qualitatif et non pas tellement quantitatif. Nous sommes bien conscients que des données chiffrées sont importantes mais dans le cadre de cette mission ceci ne nous a pas semblé une priorité. Si vraiment on veut parler de collaboration interuniversitaire celle-ci doit d'abord être qualitative. L'aspect quantitatif pourra être développé dans chaque projet éventuel.

Comme ce qui nous concernait étaient les universités, nous pouvons en proposer les recommandations suivantes :

En tenant compte des observations sur le terrain et des conclusions tirées de ces observations, il nous semble opportun et utile de faire certaines recommandations. Celles-ci sont le fruit de nos discussions et n'engagent que nous-mêmes. Aussi nous ne désirons en aucun cas proposer de classement des universités par rapport à la coopération universitaire institutionnelle. Nous recommanderons certains éléments qui mériteraient d'être considérés comme pouvant faire partie de cette coopération. Mais il faudra en tout état de cause prioriser le développement au plan local à partir d'une mise en place de projets de coopération par les acteurs locaux.

Il convient de noter que le Congo est un pays vaste où les conditions de vie, les situations économiques et matérielles sont fort différentes. Les mentalités sont également fort différentes et il serait inutile de vouloir des projets qui se placent à un niveau national exclusivement et qui ne tiendraient pas compte des différences. Les tribus d'où proviennent les personnes concernées sont fort différentes et on doit tenir compte des données socioculturelles et socio-économiques qui caractérisent les groupements humains. La région de Kinshasa n'est pas du tout celle du Katanga ni du Kivu. Ce sont des régions très différentes, avec des réalités socio-économiques et géopolitiques différentes. De plus il ne faut pas oublier que l'histoire du pays, sa période coloniale et postcoloniale, les influences mondiales et autres, sont ressenties différemment par les personnes. Des attitudes que nous pourrions avoir à Lubumbashi ne pourraient pas être acceptées à Kinshasa ou Kisangani! Il faut tenir compte de ces différences régionales et chercher à développer des projets concrets qui ont une raison d'être basée sur la réalité de terrain.

Nous pouvons noter les points suivants comme pouvant faire l'objet d'un programme de développement :

1. La formation de cadres tant académiques qu'administratifs

L'idée d'une **école doctorale** pourrait constituer un premier pas important dans la formation de cadres académiques. Cette **idée devrait être retenue pour l'ensemble du pays** car elle peut être la base de ressources importantes dans le développement du personnel académique et autre. Il faut être conscient du fait que bien des formations doctorales peuvent se faire en RDC même s'il faut envisager des échanges avec d'autres institutions universitaires du monde. Ces écoles doctorales devraient allier le théorique et le pratique et être en mesure de fournir bon nombre d'experts en diverses matières. Des écoles doctorales sont coûteuses et demandent une vue claire et nette de ce que l'on veut atteindre : un personnel qualifié qui offrira aux institutions d'enseignement supérieur un groupe de femmes et d'hommes de valeur ou rien n'est laissé au hasard et où la qualité constitue un élément de base. Cet effort pour la mise sur pied d'écoles doctorales pourrait très bien se localiser dans les cinq universités présélectionnées bien que des accords entre universités pourraient en réduire le nombre. Il faut soutenir cet effort et la bibliothèque universitaire joue un rôle de premier ordre.

De plus il faut savoir qu'une bonne école doctorale restera la devanture de l'université face au monde extérieur. Etant en mesure de former des académiques de choix aura comme conséquence directe le respect de l'extérieur et une collaboration avec l'extérieur deviendra ainsi plus facile tout en étant de grande valeur. Une communauté internationale se créera ainsi et une insertion dans la communauté internationale devient possible et plus facile. Par le biais de ses écoles doctorales la RDC doit dire au monde ce dont elle est capable et offrir de ce fait sa contribution au développement et à la croissance du savoir. Des exemples de collaboration internationale existent. Ainsi le projet CATS (Crédit Accumulation and Transfer System) en Afrique de l'Est, le processus de Bologne en Europe et plusieurs projets en Amérique tant du Nord que du Sud et en Asie en sont les témoins.

Ressentant les besoins de toutes les universités visitées, on peut proposer la mise en place **d'écoles doctorales d'excellence**. Celles-ci devraient porter toute leur attention sur des secteurs bien précis et ne pas vouloir couvrir l'ensemble des secteurs. Il convient de noter ici que l'UCC et l'UCB ont déjà mis en place une ébauche d'école doctorale et rien n'empêche d'intéresser d'autres acteurs à se joindre à ces initiatives. On pourrait très bien envisager trois écoles pour le pays tenant compte des réalités locales : Kinshasa, le Sud et le Nord-est. Mais cela prendra bien du tact pour convaincre tout le monde de ce nombre limité d'écoles doctorales. Chaque université tient fort à son autonomie et peut être serait-il bon d'accepter une école doctorale par université pré-sectionnée. L'initiative de ces écoles doit venir des universités congolaises elles-mêmes et trouver un écho dans la coopération interuniversitaire belge.

2. Il appartient aux universités de développer des **projets à portée universitaire** où une insertion dans la société congolaise occuperait une place de choix. De tels projets devraient être précis et limités à l'expertise de l'université et l'impact possible sur la société.

- a. Le secteur minier avec l'ingénierie trouverait bien sa place à Lubumbashi.
- b. L'Agro-forestier, secteur essentiel à la vie de la nation congolaise, trouve sa place à Kisangani et Bukavu.
- c. La bonne gouvernance, la résolution des conflits et la justice sociale font parties des priorités de l'UCB et de l'UCC. Ces éléments constituent une nécessité pour tout le pays.
- d. La santé à tous les niveaux devrait faire partie de projets de coopération bien définis. L'Université de Kinshasa et celle de Kisangani sont bien placées pour devenir des centres de référence en ce domaine. Bukavu s'est également fait remarquer par la qualité de son travail dans le domaine médicosocial avec un réel sens d'initiative.
- e. La gestion des universités elles-mêmes devrait faire l'objet d'un vaste projet de coopération. Ce qui se fait dans le domaine de l'Assurance de Qualité à l'UCC et l'UCB devrait être reçu comme point de référence et y greffer des structures plus vastes constituerait un projet important. Gérer correctement les universités est chose primordiale et ceci doit constituer un élément majeur dans l'évolution de la société.

3. Centralisation des services de consultances

Dans différentes universités visitées, il y a divers projets et trop de projets liés plutôt à des individus mais non pas tellement au niveau de l'institution universitaire comme telle. Qui plus est ce sont des individus qui gèrent des consultances et expertises de divers type. Il serait souhaitable, et cette remarque vaut pour toutes les universités du pays, que ce soit l'université elle-même qui gère ces consultances. Ceci aurait comme effet immédiat que le nom de l'université en bénéficiera et que l'expert se retrouvera immédiatement au centre de l'aura de l'université. Egalement certains bénéfices financiers pourraient en être retirés par l'université. N'oublions pas que ces consultances sont faites en se servant du support matériel et logistique de l'institution sans retour certain vers l'institution. Une telle situation n'est pas saine pour l'université.

4. Nous devons répéter très clairement que tout projet de coopération universitaire doit naître d'une réflexion locale. Sans cet effort premier on ne peut parler de véritable coopération dans un esprit de partenariat basé sur l'acceptation et le respect de l'autre.

A notre avis L'université de Kisangani, l'université catholique de Kinshasa et l'université Catholique de Bukavu se trouvent en première ligne et ceci est indubitablement dû au fait que ces institutions sont viables parce qu'elles n'ont pas dépassé leur capacité physique pour accommoder un nombre toujours plus grand d'étudiants. Rien n'empêcherait une coopération universitaire institutionnelle avec ces trois universités comme acteurs principaux autour de projets d'envergure, mais qui à un moment donné insérerait les autres universités comme partenaires de développement.

Annexe 1 Fiche signalétique des universités présélectionnées

On peut trouver la fiche sur le site internet

http://www.vliruos.be/downloads/Annexe_1_Fiche_signaletique.xls.

Annexe 2 Liste des projets interuniversitaires avec le VLIR-UOS

Número de projet	Promoteur flamand	Université flamande	Université congolaise	Promoteur Congolais	Titre	Durée	Budget	Type de projet
A Social Infrastructure and services								
01 Education								
							1.296.531,68	
ZEIN2001PR244	Prof. Marysse	UA	Facultés Catholiques de Kinshasa (FCK)		Formation et recherche-action dans le domaine du crédit à l'informelle urbain	2	49.578,70	
ZEIN2002PR269	Prof. Van Borm / Prof. Dekeyser	UA-K.U.Leuven	Cédésurk	K.U.Leuven	Centre de Documentation de l'Enseignement Supérieur et Universitaire et de la Recherche à Kinshasa	1	50.000,00	
ZEIN2003PR282	Prof. Kabuta	UGent	Université de MbujiMayi		Creation of an research centre for the Clubà language and culture	2	50.000,00	
ZEIN2005PR312	Prof. Deherdt / Prof. Marysse	UA	Facultés Catholiques de Kinshasa (FCK)		Renforcement des capacités académiques en économie et développement humain	5	309.848,00	EI
ZRDC2006MP3	Prof. B. Vanhoudt	Vrije Universiteit Brussel	UPN	Prof. A. Lukusa	Actualisation des compétences en didactique du français	1	6.846,00	Mission
ZRDC2007MP26	Prof. R. Goossens	UGent	UNIKIS	Prof. Jean-Pierre Mate Mweru	Appui à la formation en Télédéttection et en SIG à l'Université de Kisangani (UNIKIS) avec applications	2	99.451,00	Mini-projets
ZRDC2007MP36	Prof. L. Peeraer & Prof. P. Van Vliet	K.U.Leuven	UNIKIN	Prof. H. NkakuDulu Bikuku Kialoso	FOCAREKI : Formation des cadres congolais en Réadaptation Motrice et Kinésithérapie	1	15.094,80	Mission
ZRDC2007MP47	Prof. J.-M. Rigo (UHasselt) & Prof. F. Verdonck (K.U.Leuven)	UHasselt	UNIKIN	Prof. S. Mampunza	Renforcement des capacités d'enseignement à la Faculté de Médecine de l'Université de Kinshasa (UNIKIN)	2	96.855,00	Mini Projet
ZRDC2008MP048	Prof. Pol Cuvelier	UA	FCK	XAVIER BUDIM BANIYAMBU	L'anglais langue académique au service de l'enseignement scientifique : organisation d'un système de formation à grande capacité	2	61.253,5	Mini Projet
ZRDC2008MP052	Prof. Dr. E. Depreew	K.U.Leuven	UNIKIN	Prof. Dr. Kabeya Kadieue M.	Développement d'un système d'encadrement des élèves pour l'enseignement de la RDC. Exploration, instruments et méthodologie de guidance.	2	98.438	Mini Projet
ZRDC2008MP054	Prof. Jos Vander Sloten	K.U.Leuven	UNIKIN/ ISTA	Polycarpe Nkondi Mbaki/ André Ahuka Shamba	Etude exploratoire sur le développement des curricula de formation d'ingénieurs : premier cycle	1	14.742,0	Mission
ZRDC2008MP057	Prof. Johan Meeusen	UA	UNIKIS	DAULY NGBONDA	Proposition de cours et de séminaires pour le personnel et les étudiants de la faculté de droit de l'UNIKIS et la société civile de Kisangani	1	15.000,00	Mission
ZRDC2009EI001	Prof. L. Van Biesen	Vrije Universiteit Brussel	Institut Supérieur des Techniques Appliquées (ISTA)	A. Ahuka Shamba	Contribution à la transformation de l'Institut Supérieur des Techniques Appliquées (ISTA) en Université Technologique de Kinshasa (UNITEK) par la rénovation des capacités d'enseignement et de recherche dans le domaine des technologies de l'information et des communications (TIC)	5	309.703,74	EI
ZRDC2009EI002	Prof. S. Smis	Vrije Universiteit Brussel	Université Catholique de Bukavu (UCB)	M. Cifende Kaciko	Projet visant à renforcer l'Université Catholique de Bukavu la Chaire inter-universitaire des droits de l'homme à l'Est de la RDC	5	309.056,00	EI
02 Health								
							1.986.970,89	
ZEIN2001PR247	Prof. Verhaegen	K.U.Leuven	Université de Kinshasa (UNIKIN) Laboratoire Universitaire de Microbiologie		Uitbouw van twee ziekenhuislaboratoria voor microbiologisch onderzoek	2	49.578,70	
ZEIN2001PR248	Prof. Devisch	K.U.Leuven	Université de Kinshasa (UNIKIN) Département de sociologie et		Cultuurdynamiek en gezondheidszorg in voorstedelijk Kinshasa.	2	49.578,70	
ZEIN2001PR249	Prof. Muls	K.U.Leuven	Cliniques Universitaires de Kinshasa (UNIKIN)		Diabetes mellitus	2	49.578,70	
ZEIN2001PR250	Prof. Vlietinck	UA	Université de Kinshasa UNIKIN – Faculté de Pharmacologie		Fixation des normes d'acceptation des médicaments traditionnels du Zaïre.	2	49.578,70	
ZEIN2002PR256	Prof. Devlieger	K.U.Leuven	Université de Kinshasa (UNIKIN)		Réseau de contacts personnalisés entre le Département de Pédiatrie, Université de Kinshasa, et de la "Afdeling Kindergeneeskunde, Katholieke Universiteit Leuven"	2	49.578,71	
ZEIN2002PR259	Prof. Vlietinck	UA	Université de Kinshasa (UNIKIN)		Ontwikkeling en integratie in de Congolese Gezondheidszorg van een plantaardig malariamiddel, werkzaam tegen multiresistente Plasmodium falciparum stammen	5	309.742,96	Initiatives propres
ZEIN2002PR266	Prof. Vlietinck / Prof. Hoogmartens	UA K.U.Leuven	Université de Kinshasa (UNIKIN) Faculté des Sciences Pharmaceutiques		Renforcement de la capacité des laboratoires de Pharmacologie, Toxicologie et Biochimie de l'Université de Kinshasa	1	53.000,00	
ZEIN2002PR270	Prof. Devisch	K.U.Leuven	Université de Kinshasa (UNIKIN) Département de sociologie et		Dynamique de cultures : les soins de santé dans la région périphérique de Kinshasa	1	7.400,00	
ZEIN2002PR273	Prof. Muls	K.U.Leuven	Cliniques universitaires de Kinshasa (UNIKIN)		Diabetes mellitus	1	6.865,00	
ZEIN2002PR277	Prof. Vlietinck	UA	Université de Kinshasa (UNIKIN) Faculté de Pharmacologie		Fixation des normes d'acceptation des médicaments traditionnels du Zaïre.	1	7.200,00	
ZEIN2003PR283	Prof. Peuskens	K.U.Leuven	Université de Kinshasa (UNIKIN)		Création d'un centre de jour pour le traitement des Schizophrènes au centre Neuro-Psychopathologie (CNPP) de l'Université de Kinshasa (UNIKIN)	2	51.059,00	
ZEIN2003PR284	Prof. Plaizier-Vercammen	VUB	Centre des Recherches en Sciences Naturelles (CRSN), Laboratoire de Parasitologie et Entomologie Médicale		Etude de la qualité des antipaludiques sur le marché dans le Sud-Kivu (CRSN-Lwiro, République Démocratique du Congo) en rapport avec la résistance des parasites de malaria.	2	50.000,50	
ZEIN2004PR294	Prof. Muls	K.U.Leuven	Cliniques Universitaires de Kinshasa (CUK) (UNIKIN)		Prise en charge comprehensive et intégrée du diabète sucré à Kinshasa, RDC et installation et mise en marche du traitement au laser de la rétinopathie diabétique à Kinshasa	5	336.000,00	Initiatives propres
ZRDC2006MP5	Prof. C. Van Geet (K.U.Leuven) & Prof. H. Devlieger (K.U.Leuven)	K.U.Leuven	UNIKIS	Prof. Dauly Ngbonza	Réseau de contacts personnalisés entre le Département de Pédiatrie, Université de Kisangani et le Département 'vrouw en Kind, afdeling kindergeneeskunde' van de Katholieke Universiteit Leuven visant à améliorer la pratique de la pédiatrie et la qualité de l'enseignement particulièrement dans les domaines de l'infectiologie, la néonatalogie et de l'hématologie	2	16.000,00	Mini-projet
ZRDC2006MP7	Prof. B. Himpens	K.U.Leuven	UNIKIN	Prof. S. Mampunza	Consolidation de la coopération entre les facultés de Médecine à Kinshasa et à Leuven et mission préparatoire en vue de l'introduction d'un dossier de réhabilitation de l'hôpital universitaire de l'UNIKIN	1	5.000,00	Actions de solidarité
ZRDC2006MP9	Prof. F. Vinckier	K.U.Leuven	UNIKIN	Prof. J. Lutula	Projet d'appui à l'Ecole de Médecine Dentaire de l'UNIKIN	1	5.000,00	Actions de solidarité

ZRDC2006MP10	Prof. H. Devlieger & Prof. C. Van Geet	K.U.Leuven	UNIKIN	Prof. B. Tady Muyala Bempui	Continuation du projet Eigen Initiatief 2002 – Congo –ZEIN2002PR256 «Réseau de contacts personnalisés entre le Département de Pédiatrie, Université de Kinshasa, et la «Afdeling Kindergeneeskunde, Katholieke Universiteit Leuven» visant à améliorer la pratique de la pédiatrie et la qualité de l'enseignement particulièrement dans les domaines de la néphrologie et de l'infectiologie	2	17.000,00	Mini-projet
ZRDC2007MP32	Prof. J. Verhaegen & Prof. J. Jacobs (Institut Médecine Tropicale)	K.U.Leuven	UNIKIN	Prof. J.J. Muyembe Tamfum	Mise en place d'un système sentinelle de laboratoires pour la surveillance de la fièvre typhoïde en RDC	2	99.902,00	Mini-projets
ZRDC2007MP37	Prof. B. Colebunders	UA	UNIKIN	Prof. Emile Okitolonda (& Henri Mukumbi)	Augmenter l'accès aux antirétroviraux (ARV) et améliorer le suivi de ce traitement en République Démocratique du Congo (RDC)	2	99.909,70	Mini-projets
ZRDC2007MP39	Prof. L. Pieters & Prof. J. Totté	UA	UNIKIN	Prof. Moswa (&Beta Mwakatika Moura & Eugene Engala Owale) (UNIKIN et ISTA)	Service de soutien technique permanent pour l'entretien et la réparation des instruments de laboratoire à l'UNIKIN. Etude de réalisation.	1	40.841,00	Mini-projets
ZRDC2008MP051	Prof. Frans Vinckler	K.U.Leuven	UNIKIN	Joseph Lutula	Renforcement des capacités d'enseignement de l'Ecole de Médecine Dentaire à l'Université de Kinshasa (UNIKIN)	2	98978	Mini-projet
ZRDC2008MP053	Prof. Marc Van Sprundel	UA	UNIKIN	ODO WOBIN	Création d'une entité de recherche clinique à UNIKIN en RDC	2	95599,9	Mini-Projet
ZRDC2008MP058	Prof. E. Broekaert	UGent	UNIKIS (Université de Kisangani)	Prof. Dr. André Mavinga Tana	Echange multidisciplinaire sur la santé psychosociale des jeunes vulnérables d'Ituri, RDC	1	24959	Dissémination d'information et/ou de résultats de recherche
ZRDC2008MP060	Prof. Fons Verdonck	K.U.Leuven	Université Kongo	Damien Mbanzulu	Plateforme de télé-enseignement: étude pilote à l'Université Kongo	1	5000	Actions de solidarité
ZRDC2008MP055	Prof. M. Praet	UGent	UNIKIN	Berthe Zinga	Dépistage, typage et détermination du profil génotypique et du pouvoir oncogène du Papillomavirus Humain rencontré dans l'environnement de Kinshasa. Intérêt particulier sur l'influence de cofacteurs de risque	2	99926,00	mini-projets
ZRDC2009E1004	Prof. C. Van Geet	K.U.Leuven	UNIKIS	Daully Ngbonda	Projet visant à améliorer le diagnostic et la thérapie des maladies infectieuses graves plus particulièrement chez l'enfant dans la région de Kisangani par la remise en fonction du laboratoire de microbiologie dans l'Hôpital Universitaire de l'UNIKIS	5	309.694,32	EI

05 Government and civil society

247.336,95

ZEIN2002PR272	Prof. Marysse	UA	Facultés Catholiques de Kinshasa (FCK)		Observatoire d'économie Politique et remise/reprise projet épargne et crédit à l'informel urbain (PECIU)	1	7.065,00	
ZRDC2006MP12	Prof. S. Smis	Vrije Universiteit Brussel	UNIKIN	Prof. S. Bula Bula	Collection et publication du premier volume (1960-1980) d'un recueil des traités internationaux en vigueur en R.D. Congo	2	51.569,00	Mini-projets
ZRDC2007MP15	Prof. S. Marysse	UA	UCB	Prof. J-B Ntagoma Kushinganine	Gouvernance locale et développement post-conflit	2	94.910,20	Mini-projets
ZRDC2007MP19	Prof. J. Gorus	Vrije Universiteit Brussel	UNILU	Prof. G. Malemba	Création d'un Centre d'Excellence sur la démocratie locale à l'UNILU : analyse des filières et des partis politiques dans la nouvelle structure provinciale de la R.D. Congo	2	80.190,00	Mini-projets
ZRDC2007MP24	Prof. K. De Feyter	UA	UNIKIS	Prof. Daully Ngbonda	Etude de faisabilité d'une coopération structurée avec la faculté de droit de l'Université de Kisangani, combinée avec un projet de recherche sur la réforme législative du secteur forestier et sur l'impact de celle-ci sur les Pygmées en province Orientale.	1	13.602,75	Missions
ZRDC2008MP050	Prof. Patrick Develtere	K.U.Leuven	UNIKIN	Sylvain Shomba Kinyamba	Renforcement de la participation de la société civile par l'appui à la recherche appliquée sur la société civile	2	99866	Mini-projet

C Production Sectors

12 Agriculture, forestry and fishery

2.043.723,59

ZEIN2001PR245	Prof. Gevaerts	UHasselt	Université de Kisangani (UNIKIS)		Onderzoek met rurale ontwikkeling: akkerbouw & kleinwildkweek	2	148.736,11	
ZEIN2001PR246	Prof. Tollens	K.U.Leuven	Université de Kinshasa (UNIKIN) Faculté des Sciences Agronomiques		Voedselzekerheid in Congo	2	49.478,70	
ZEIN2002PR257	Prof. Van Ranst	UGent	Université de Kinshasa (UNIKIN) , Université de Lubumbashi (UNILU)		Valorisation van de beschikbare informatie van Physical Land Resources van Congo voor een rationeel en duurzaam landbeheer	5	306.763,87	Initiatives propres
ZEIN2002PR267	Prof. Van Ranst	UGent	Université de Kinshasa (UNIKIN) Laboratoire des Sciences du Sol		Réhabilitation de laboratoire de pédologie	1	53.000,00	
ZEIN2002PR271	Prof. Gevaerts	UHasselt	Université de Kisangani (UNIKIS)		Recherche en développement rural : le développement des cultures vivrières et l'élevage du petit bétail	1	14.760,00	
ZEIN2002PR274	Prof. Tollens	K.U.Leuven	Université de Kinshasa (UNIKIN) Faculté des sciences agronomiques		La sécurité alimentaire au Congo	1	7.744,91	
ZEIN2002PR275	Prof. Van Ranst	UGent	Université de Kinshasa UNIKIN - Université de Lubumbashi (UNILU)		Renforcement du projet 'Elaboration d'un réseau personnalisé de collaboration entre le Laboratoire des Sciences du Sol de l'Université de Gand, Belgique, et les Départements de Pédologie de l'Université de Kinshasa (UNIKIN) et de l'Université de Lubumbashi (UNILU)	1	6.785,00	
ZEIN2003PR281	Prof. Van Cleemput	UGent	Université de Kinshasa (UNIKIN)		Utilisation de la matière organique pour améliorer la fertilité du sol dans la Région de Kinshasa	2	50.000,00	
ZEIN2004PR300	Prof. Van Damme	UGent	Université de Kisangani (UNIKIS)		Valorisation des plantes alimentaires sauvages de la région de Kisangani	2	49.999,00	
ZEIN2005PR310	Prof. Reheul	UGent	Université de Lubumbashi (UNILU)		Valorisation des ressources génétiques végétales existantes dans les conditions pédoclimatiques adéquates pour la production de semences de qualité au Katanga	5	310.000,00	Initiatives propres
ZEIN2005PR313	Prof. Merckx	K.U.Leuven	Université de Kinshasa (UNIKIN)		A strategy for reviving the vital breadbasket of the Democratic Republic of Congo through integrated soil fertility management coupled to resilient germplasm in cassava-based systems	5	307.288,00	Initiatives propres
ZRDC2006MP4	Prof. A. de Kruijff	UGent	UNILU	Prof. Mahangaiko Muyumba	Etude des oligo-éléments chez les chèvres élevées autour de Lubumbashi	1	5.376,00	Missions
ZRDC2006MP6	Prof. M. Höfte	UGent	UCB	Prof. Espoir Bisimbwa Basengere	Monitoring des principales pestes et maladies des cultures à l'EST de RDC : données épidémiologiques actualisées et préparation du programme stratégies durables de gestion des pestes et maladies	1	49.115,00	Mini-projets
ZRDC2007MP18	Prof. E. Van Ranst & Prof. G. Baert (Hogeschool Gent)	UGent	UNILU	Prof. Michel Ngonzo Luhembwe	Guide des sols en République Démocratique du Congo	1	25.000,00	Dissémination d'information et/ou de résultats de recherche
ZRDC2007MP25	Prof. P. Van Damme	UGent	UNIKIS	Prof. Dhed'a Djailo Benoit	Valeur nutritionnelle, économique et culturelle des PAS (plantes alimentaires sauvages) de la région de la Tshopo, Kisangani	2	99.820,60	Mini-projets
ZRDC2007MP35	Prof. N. Vandenbergh (K.U. Leuven)	K.U.Leuven	UNIKIN	Prof. C. Kakese Kinyumba	La géologie urbaine à Kinshasa	2	53.056,30	Mini-projets

ZRDC2008MP056	Prof. Rony Swennen	K.U.Leuven	UNIKIS	Dhed'a Djailo	Contribution à l'amélioration de la culture des bananiers et bananiers plantains dans la région forestière Nord-Est du bassin du Congo	2	99332,1	Mini-projet
ZRDC2008MP059	Prof. E. Van Ranst	UGent	UNILU	Prof. Dr. Ir. Michel Ngongo Luembwe, Doyen	Amélioration de la fertilité des sols fortement altérés et acides des plateaux de l'hinterland minier du Katanga par le matériel des termitières	2	100000	mini-projets
ZRDC2009EI003	Prof. P. Boeckx	UGent	UCB	Jean Walangululu Massamba	Amélioration de la productivité agri-cole au Sud-Kivu par l'adoption de l'usage des micro-doses d'engrais dans la gestion intégrée de la fertilité des sols (GIFS)	5	307.468,00	EI

D Multisector/crosscutting

15 General environmental protection

418.572,10

ZEIN2001PR251	Prof. Verstraete	UGent	UNIKIN		Geïntegreerde behandeling van gemengd huishoudelijk afval in Kinshasa	2	49.578,70	
ZEIN2002PR269	Prof. Verstraete	UGent	Université de Kinshasa (UNIKIN) Département de l'environnement		Renforcement du Laboratoire d'Ecotoxicologie et	1	53.000,00	
ZEIN2002PR276	Prof. Verstraete	UGent	UNIKIN		Approche intégrée de récupération des déchets domestiques de Kinshasa	1	6.938,50	
ZEIN2004PR302	Prof. Leirs	UA	Université de Kisangani (UNIKIS)		Les rongeurs à Kisangani: patrimoine, peste et pilote	5	309.054,90	Initiatives propres

16 Women in development

58.308,50

ZRDC2007MP20	Prof. E. Brems	UGent	UNILU	Prof. Olombe Kaputu	Introduire le genre dans les formations universitaires	2	43.325,00	Mini-projets
ZRDC2008MP049	M. Temmerman	UGent	UCB (Université Catholique de Bukavu)	Mvula Mansuka	Collaboration en recherche et formation sur les violences sexuelles	1	14983,5	missions

17 Other multisector

173.299,84

ZEIN2002PR265	Sabakinu	UNIKIN	UNIKIN	Prof Sabakinu	Projet de Cellule de Coopération	2	98.241,59	
ZRDC2006MP2	Prof. I. Veretennicoff	Vrije Universiteit Brussel	ISTA	Prof. A. Ahuka	Mission d'exploration de 3 professeurs de l'ISTA aux universités flamandes en vue d'une coopération future et l'élaboration de projets VLIR-UOS dans le cadre du grand programme 2008	1	10.059,00	Missions
ZRDC2007MP29	Prof. J. Beirlant & Prof. J. Odeurs (K.U.Leuven), Prof. M. De Dapper (UGent), Prof. B. Manderick (Vrije Universiteit Brussel), Prof. J. Van Casteren (UA), Prof. P. Janssen (UHasselt)	K.U.Leuven	UNIKIN	Prof. E. Okuma Kasende	Création d'une coopération entre la faculté des Sciences de l'UNIKIN et les Facultés des Sciences en Flandres	1	14.999,25	Missions
ZRDC2007MPH	VLIR-UOS	VLIR-UOS	UNIKIN	Prof. J Sabakinu Kivulu	Appui à la Cellule de la Coopération et des relations Internationales (phase 3) Août 2007-juillet 2009	4	50.000,00	Mini-projets

Annexe 3 Liste des projets interuniversitaires avec la CUD

CUI en 2009

Code activité	Titre activité	R.A. belge	R.A. local
LUB01	Ressources naturelles dans les pays en développement	DUEZ Pierre, ULB	NGONGO LUHEMBWE Michel
LUB02	activités minières et impact environnemental	TSHIBANGU k Jean-Pierre; Fpms	NGOYI KYALWE Louise
LUB03	Médecine clinique et problèmes sanitaires dans les pays en développement	DONNEN Philippe, ULB	KALENGA MUENZE Prosper KAYAMBA
LUB04	Culture et développement de la société africaine	PONCELET Marc, ULg	DIBWE Donatien
LUB05	Justice sociale et sécurité juridique	FIERENS Jacques, FUNDP	NGOIE TSHIBAMBE Germain
LUB06	Gouvernance et Développement dans les Pays en développement	PIROTTE Gautier	DISMAS ISANGO IDI WANZILA
LUB07	Soutien à l'actualisation, la contextualisation et l'évaluation des enseignements. Formation pédagogique des enseignants	CORHAY Albert, ULG	MAYELE Ilo
LUB 08	Renforcement des capacités de gestion académique (flux et orientation des étudiants, gestion des extramuros, gestion des charges horaires des enseignants)	CORHAY Albert, ULG	LUNDA ILUNGA
LUB09	Création d'une interface université-société	MORANT Michel - ulG	KALENGA NGOY Pierre
LUB11	Désenclavement de l'Université	Alexandre AMORISON, FPMs	ILUNGA MUTOMBO Gaby
LUB12	Economie et développement durable	LAPEYRE Frédéric, UCL	MUHEME Gaspar

Code activité	Titre activité	R.A. belge	R.A. local
KIN01	Biologie moléculaire	DE MOL Patrick, ULg	MVUMBI LELO Georges
KIN02	Systèmes énergétiques et biocarburant	PROF. JEANMART - UCL	PROF. SUMUNA
KIN03	Sciences sociales et pauvreté	PONCELET Marc, ULg	Prof. LUTUTALA
KIN04	Modélisation mathématique et physique de phénomènes environnementaux	HENRARD Luc, FUNDP	MBUNGU TSUMBU Jean-Pierre
KIN05	Etat de droit et reconstruction de la RDC	VERJANS Pierre, ULg	LWAMBA KATANSI
KIN06	Gestion des ressources naturelles	MERGEAI Guy - FUSAGx	PALATA KABUDI Jean-Claude
KIN07	Santé publique et assainissement du milieu	HENNART Philippe, ULB	KIYOMBO MBELA Guillaume
KIN08	Désenclavement de l'Université	MAJOROS Yannick ; ucl	Prof. Moanda Ndeko
KIN09	Renforcement des capacités de l'Administration centrale de l'Université	RONDAY F. ; ULg	Prof. BANZA
KIN10	Appui aux ressources documentaires	BIART Guy, FUNDP	RP NDEMBE Mme MAKWANZA MBISHI-AMBELE Dorothée
KIN11	Les moyens de diffusion et de vulgarisation	FRÈRE Marie-Soleil, ULB	BONGO PASI MOKE SANGOL Willy
KIN 12	Cellule de coordination CUI locale	HALLET Vincent (coordonnateur – FUNDP) et DEGEE Pierre (gestionnaire – ULg)	MITI Félicien (coordonnateur) et TSONGO Kamabu (gestionnaire)

Groupe Transversal Ressources Documentaires (GTRD)

BLUB	Appui aux ressources documentaires de UNILU	HARVENGT Christelle (UCL) VANDEPUT Sandrine (ULG)	HOOVER J. et KALENGA NUMBI N.
BKIN	Appui aux ressources documentaires de UNIKIN	BIART GUY, FUNDP	MAKWANZA MBISHI - AMBELE Dorothee
BCDK	Appui aux ressources documentaires du Cedesurk	POCHET Bernard, FUSAGx	MANUANA Jean-Pierre

PIC

Début du projet	Titre du projet	Prénom du coordonnateur	Nom du coordonnateur	Institution
2003	Dynamique des filières productives et développement rural intégré (UCB)	Philippe	DEVILLE	UCL
2003	La mosaïque africaine du manioc : épidémiologie, identification, résistance variétale et optimisation des rendements dans la région des grands lacs (UCB)	Claude	BRAGARD	UCL
2004	Création d'un centre de formation, recherche et développement en aquaculture à l'Université Catholique du Graben (UCG)	Patrick	KESTEMONT	FUNDP
2004	Première École de Criminologie en République Démocratique du Congo (UNILU)	Francoise	DIGNEFFE	UCL
2004	Amélioration des mini-élevages urbains de la ville de Kinshasa (UNIKIN)	André	BULDGEN	FSAGx
2004	Étude du fonctionnement de l'écosystème du lac Kivu en vue de son exploitation durable (ISP Bukavu)	Jean-Pierre	DESCY	FUNDP
2005	Appui à la création d'un troisième cycle en biologie végétale et environnement à l'UNILU et approche multiscalaire de la remédiation de sols contaminés (UNILU)	Pierre	MEERTS	ULB
2005	Appui à la formation du 3ème cycle en santé publique à l'École de Santé Publique de l'Université de Lubumbashi (UNILU)	Philippe	DONNEN	ULB
2006	Appui à la création d'une unité de référence en matière de recherche et formation dans le domaine de la prévention et de la transmission du VIH/SIDA, au Sud-Est de la République Démocratique du Congo et dans la sous région (UNILU)	Michèle	DRAMAIX-WILMET	ULB
2006	Création d'une unité de recherche et de développement en pédagogies et santé publique à Kinshasa (UNIKIN)	Alain	LEVEQUE	ULB

Début du projet	Titre du projet	Prénom du coordonnateur	Nom du coordonnateur	Institution
2007	Matériaux de construction pour le Kasai	Jean-Pierre	TSHIBANGU KATSHIDIKAYA	FPMs
2007	Contribution à la satisfaction des besoins économiques et alimentaires de la population lushoie par le développement d'un élevage caprin intégré aux activités agricoles périurbaines	Sandrine	VANDENPUT	ULg
2007	Renforcement de l'autosuffisance alimentaire à Butembo	Jean-Marie	GODEAU	ULg
2007	Détection, suivi et analyse de l'érosion à Kinshasa par télédétection satellitaire	Eléonore	WOLFF	ULB
2007	Projet de recherche en chimie hématologique et de lutte contre la drépanocytose	Béatrice	GULBIS	ULB
2008	Bonne gouvernance provinciale, pratiques efficaces en RDC	Pierre	VERJANS	ULg
2008	Réseau régional de recherches pour la construction de la paix dans la région des Grands Lacs	Yves	CARTUYVELS	FUSL
2008	Innovation, sécurité d'existence et amélioration de vie des populations rurales du Sud-Kivu	Raouf	BOUCEKKINE	UCL
2008	Valorisation de la mémoire filmée de la période coloniale: renforcement des capacités pédagogiques en sciences humaines ; mise en place d'un réseau interuniversitaire sur la mémoire de l'Afrique centrale	Valérie	PIETTE	ULB
2008	Prise en charge de la malaria dans le contexte de malnutrition protéino-énergétique au Kivu	Philippe	HENNART	ULB
2008	Etude épidémiologique de la carence et de la surcharge en iode, impact sur les altérations de la fonction thyroïdienne maternelle et néonatale à Lubumbashi et développement d'une stratégie de contrôle	Annie	ROBERT	UCL
2009	Appui à l'organisation d'un Master en Aménagement forestier pour le renforcement des capacités des chercheurs congolais en vue de la relance socio-économique de la République Démocratique du Congo - AFORCO	Jan	BOGAERT	ULB

Annexe 4 Guide pour une visite aux universités*

* Ce guide peut être utile pour une évaluation rapide d'une institution universitaire. Je m'en suis servi ailleurs et ce fut une aide pour obtenir un vue d'ensemble rapide.

Section I

Mission et Objectifs

4. Avez-vous une Mission spécifique?	Oui	Non
5. Est-elle accessible à qui le désire?	Oui	Non
6. Y a-t-il 8 compétences requises	Oui	Non
7. Est-ce que la mission inclus les partenaires principaux?	Oui	Non
8. Y a-t-il note de la responsabilité sociale?	Oui	Non
9. La recherche y figure-t-elle?	Oui	Non
10. Y a-t-il implication communautaire?	Oui	Non
11. Y a-t-il ouvertures professionnelles?	Oui	Non
12. Y a-t-il une politique de revue des curricula?	Oui	Non
13. Les contenus suivants sont-ils considérés?		
1. Sciences de base	Oui	Non
2. Sciences sociales	Oui	Non
3. Sciences médicales	Oui	Non
4. Sciences exactes	Oui	Non
5. Ethique professionnelle	Oui	Non

Section II

Programmes d'éducation/formation

6. Les curricula sont-ils définis clairement?	Oui	Non
7. Les méthodes d'enseignements sont-elles participatives?	Oui	Non
8. Le modèle d'enseignement encourage-t-il une structure de formation à vie?	Oui	Non
9. Le modèle d'enseignement encourage-t-il l'auto formation?	Oui	Non
10. Le modèle d'enseignement est-il base sur des principes de base solides au point de vue pédagogique?	Oui	Non
11. Y a-t-il un bureau d'assurance de qualité?	Oui	Non
12. Le conseil académique est-il actif?	Oui	Non
13. Les conseils facultaires sont-ils actifs?	Oui	Non
14. Y a-t-il une dimension communautaire aux programmes d'étude?	Oui	Non
15. Les étudiants ont-ils une possibilité de recours?	Oui	Non
16. Les examens ou autres méthodes d'évaluation sont-ils objectifs?	Oui	Non
17. Les étudiants sont-ils suivis régulièrement?	Oui	Non
18. L'université a-t-elle un programme de recherche?	Oui	Non

Section III

Structures académiques

19. Chaque faculté a-t-elle un doyen et un vice doyen?	Oui	Non
20. Y a-t-il un programmes de formation de jeunes académiciens?	Oui	Non
21. Y a-t-il un programme de rétention des jeunes académiciens?	Oui	Non
22. Y a-t-il une revue périodique des programmes?	Oui	Non
23. Y a-t-il doublure des programmes?	Oui	Non
24. Y a-t-il des enseignants non qualifiés?	Oui	Non

Section IV

Structures administratives

1. Le Conseil d'administration se réunit-il régulièrement?	Oui	Non
2. Y a-t-il véritable autonomie institutionnelle de l'université?	Oui	Non
3. Y a-t-il une politique et une procédure de nominations?	Oui	Non
4. Y a-t-il une politique et une procédure de promotions?	Oui	Non
5. Y a-t-il une politique et une procédure de gestion financière?	Oui	Non
6. Y a-t-il un Plan Stratégique?	Oui	Non
7. Y a-t-il une politique et une procédure pour les admissions d'étudiants?	Oui	Non
8. Y a-t-il une politique et une procédure pour une revue périodique de la politique d'admission?	Oui	Non
9. Le volume des admissions est-il bien défini?	Oui	Non
10. Y a-t-il un service de conseillers pour étudiants?	Oui	Non
11. Les étudiants sont-ils représentés dans l'administration de l'université?	Oui	Non
12. Y a-t-il une association des étudiants?	Oui	Non
25. L'université a-t-elle un programme d'auto-financement?	Oui	Non
26. L'université a-t-elle des activités créant des revenus?	Oui	Non

Section V

Ressources pour l'enseignement

1. Les professeurs sont-ils logés à l'université?	Oui	Non
2. Y a-t-il suffisamment de logements?	Oui	Non
3. Les étudiants sont-ils logés à l'université?	Oui	Non
4. Y a-t-il suffisamment de logements?	Oui	Non
5. Les locaux de cours sont-ils adéquats?	Oui	Non
6. La bibliothèque est-elle adéquate?	Oui	Non
7. La bibliothèque est-elle digitalisée?	Oui	Non
8. Le contenu de la bibliothèque est-il adéquat?	Oui	Non

9. Le/la bibliothécaire est-il/elle universitaire?	Oui	Non
10. Le site universitaire est-il informatisé?	Oui	Non
11. Les étudiants ont-ils accès à Internet?	Oui	Non
12. Y a-t-il des laboratoires de sciences?	Oui	Non
13. Sont-ils adéquats et bien équipés?	Oui	Non
14. Les services IT sont-ils à jour et tenus à jour?	Oui	Non
15. L'université a-t-elle une page Web?	Oui	Non
16. Les professeurs ont-ils leur adresse mail?	Oui	Non
17. Les étudiants ont-ils leur adresse mail?	Oui	Non

Section VI

Activités sociales

1. Y a-t-il des infrastructures sportives?	Oui	Non
2. L'université a-t-elle ses services médicaux?	Oui	Non
3. Y a-t-il des activités avec d'autres universités?	Oui	Non
4. Y a-t-il des programmes d'échange d'étudiants?	Oui	Non

VLIR-UOS

university cooperation for development

Bolwerksquare 1a
1050 Brussels
Belgium

Tel. +32 (0)2 289 05 50
info@vliruos.be

www.vliruos.be

Publisher: Flemish Interuniversity Council, University Cooperation for Development (VLIR-UOS)

Design: VLIR-UOS

Registration: D/2010/10.960/1